

Nouveliste

SERVICE DE PUBLICITE PUBLICITAS S. A. SION
Téléphone (027) 2 12 36
et toutes les agences de PUBLICITAS S. A.

VALAISAN

REDACTION ET ABONNEMENTS : SAINT-MAURICE
Téléphone (025) 3 65 61
Compte de chèques postaux Il c 274

TARIF DE LA PUBLICITE
Annonces 14 ct. le mm
Réclames 35 » »
Mortuaires 30 » »
Majoration de 20 % pour tout emplacement exigé par le client. (Réclames 1re page 25 %)
Tirage contrôlé par la FRP

PREMIER QUOTIDIEN D'OPINION ET D'INFORMATION
DE LA VALLÉE DU RHONE

PRIX DES ABONNEMENTS POUR LA SUISSE

	1 an	6 mois	3 mois
Sans Bulletin officiel	25.—	13.50	7.50
Avec Bulletin officiel	33.—	18.—	10.—

Etranger : Demander le tarif

Problèmes de cadres

Lorsqu'on parle des cadres de l'entreprise, on fait allusion aux cadres supérieurs (directeurs et état-major de spécialistes : ingénieurs, chimistes, commerçants), aux cadres moyens (chefs de service, chefs d'atelier, contremaîtres) et aux ouvriers spécialisés (mécaniciens, techniciens et autres spécialistes).

Il faut donc bien distinguer ces trois catégories de cadres quant à leur rôle dans l'entreprise.

Et quand on dit qu'en Valais il y a pénurie de cadres, on pense à ces trois catégories.

Leurs fonctions dans l'entreprise sont très différentes.

Il ne fait pas de doute que le *directeur ou le chef de la maison*, dans une entreprise industrielle, représente l'élément moteur ; c'est lui qui doit animer cette entité qu'est l'entreprise.

Pour reprendre une formule qui a fait fortune, le rôle du chef est de prévoir, d'organiser, de commander, de coordonner et de contrôler. C'est le patron qui anime le tout de son énergie, de sa prévoyance et qui a l'œil à tout.

Il prévoit, il ordonne, il commande, mais surtout, il contrôle ; et c'est certainement la fonction la plus difficile. Il ne s'agit pas seulement, en effet, de mettre en place le dispositif, il faut contrôler l'exécution minutieuse des ordres. Pour ce faire, il s'appuie sur *les cadres moyens* : chefs d'atelier, chefs de service et contremaîtres.

Alors que les problèmes du chef ont surtout trait à une vue de l'ensemble — Liautey ne disait-il pas que le chef est le technicien des idées générales — les cadres moyens doivent assurer le fonctionnement normal de l'entreprise. Il s'agit d'assurer les achats au meilleur compte possible, d'organiser la fabrication, de

mettre en place le personnel et de surveiller l'exécution du travail.

Il se pose donc, pour ces cadres, le problème des relations avec le personnel puisque ce sont eux qui sont en contact perpétuel avec les ouvriers et employés. Leurs connaissances sont donc d'ordre technique et psychologique.

Quant aux *ouvriers spécialisés* (mécaniciens, techniciens, comptables, spécialistes des questions commerciales, etc.) il leur est demandé de connaître à fond leur partie.

En Valais, notre effort doit tendre au développement des trois catégories de cadres. Et s'ils nous font défaut momentanément, nous devons les appeler de l'extérieur. Cette politique a été et est encore pratiquée par tous les pays débutant dans l'industrialisation. Que l'on pense à Colbert, en France, raccolant des verriers, des fondeurs, des métallurgistes, des tisserands, etc. dans tous les pays d'Europe, et aux Nations Unies, expédiant dans les pays sous-développés des spécialistes des régions industrielles.

Toutefois, l'appel de ces spécialistes permet la formation de cadres valaisans qui peu à peu accéderont aux responsabilités.

Remarquons à ce propos qu'une polémique vient de surgir aux Etats-Unis au sujet de la formation des cadres.

Certains estiment qu'étant donné le développement de l'automation, il y a lieu de favoriser plutôt la formation d'ingénieurs, soit des cadres supérieurs. Ces personnes construiront des machines de plus en plus perfectionnées que pourront faire marcher de simples manœuvres.

D'autres au contraire, sont d'avis qu'il faut plutôt

développer la formation des techniciens, des mécaniciens, soit des ouvriers spécialisés.

A notre avis le problème risque d'être mal posé. Ne s'agit-il pas plutôt de maintenir un équilibre entre les deux catégories de cadres ? Elles ont toutes les deux des fonctions déterminées suivant le genre d'industrie.

Certaines fabrications peuvent aisément être faites par des machines de plus en plus perfectionnées, machines construites par des ingénieurs. D'autres fabrications, au contraire, exigent le travail assidu et précis des spécialistes ; c'est un peu le cas de toute la mécanique de précision.

Or le dernier rapport de la Commission Economique pour l'Europe conseille aux pays européens de développer leurs placements dans des industries demandant de gros investissements en machines et installations.

Ce matériel technique permet l'emploi d'une main-d'œuvre qualifiée que l'on peut payer cher, mais diminue la proportion des ouvriers non-qualifiés et la quantité de main-d'œuvre employée. Ce même rapport conseille de laisser plutôt aux pays sous-développés, manquant de capitaux et de main-d'œuvre spécialisée, le développement des industries nécessitant peu de main-d'œuvre, mais beaucoup d'investissements.

Un même rapport des années précédentes conseillait déjà aux Européens d'étendre la fabrication des machines et autres biens de production à l'intention des pays sous-développés.

L'enseignement que l'on peut en tirer pour notre canton est que nous devons développer les deux catégories d'industries : celles qui utilisent beaucoup de capitaux, mais des cadres supérieurs, et celles qui utilisent beaucoup de main-d'œuvre et des ouvriers semi-qualifiés, comme l'horlogerie, les textiles, etc. C'est partir du principe qui dit qu'il ne faut pas mettre tous les œufs dans le même panier. Il y a lieu également d'utiliser nos possibilités au maximum.

Henri Roh.

Les principes et les programmes des partis politiques sont de plus en plus en marche vers une capitulation progressive et dangereuse. Il n'est pas dans nos vues, aujourd'hui, d'aborder la notion de valeur des principes et des programmes. Nous nous bornerons à examiner d'une façon générale leur évolution commune.

Une observation objective de la situation confirmée par les faits de tous les jours laisse apparaître indiscutablement une recherche aveugle de puissance politique concrète qui correspond à cette même soif de domination qui caractérise les individus de la société moderne.

Les idéologies politiques ne sont pas lancées à la recherche de la Vérité mais à la conquête positive et pratique des masses et même du monde. Il n'est pour le prouver qu'à considérer le caractère de leurs congrès, meetings et manifestations de toutes sortes. L'étude authentique de l'homme et de ses besoins, de sa fin et de ses moyens n'y a pas place dans la règle générale. Ces assemblées sont devenues les instruments d'une réclame tapageuse dont la valeur intrinsèque n'est que feu de paille auprès du côté spectaculaire et publicitaire. Dans ce fatras de mise en scène, les mots vrais qui y trouvent encore leur place sont devenus des lieux communs qui font les délices de plaisants déabusés.

Cette nouvelle conception de la mission politique qui se généralise a mis à son service toute une technique de procédés plus ou moins condamnables pour arriver à ses fins. Elle tolère les compromis bénins, les jeux de coulisses savamment orchestrés, la trame bien ourdie des relations d'intérêt pour aboutir finalement à la plus machiavélique des roueries politiques qu'on nomme ingénument « la coexistence pacifique ».

Cette soif démesurée de prestige nous permet d'assister quotidiennement dans la presse à un « auto-encensement » — si

La tentation des partis politiques

On peut s'exprimer ainsi — des groupes politiques qui étalent en caractères impressionnants la liste de leurs actions d'éclat parmi lesquelles les réalisations sociales ont la place d'honneur. Encore une fois, il n'est pas besoin de réfléchir longuement pour admettre que pareils pamphlets sont dictés davantage par le souci de gagner le grand nombre que leur matière n'a été inspirée par une préoccupation authentique de charité. Il est de fait que les puissances politiques ne seraient pas embarrassées pour trouver un compromis d'allure acceptable pour s'épargner la colère d'un Bonaparte dressé contre leurs principes contrairement à l'exemple courageux donné par l'Eglise du Christ. C'est pourtant une force de l'Eglise que la fermeté et l'intransigeance doctrinales. La conduite intéressée des organes politiques établit une loi qui peut paraître paradoxale de prime abord mais qui ne demeure pas moins évidente : La recherche scientemement comprise de la puissance positive agit au détriment de la Puissance et finalement la détruit.

Nous sommes donc partisans d'une rigoureuse intransigeance en matière de principes. Persuadés qu'une doctrine ne mesure pas sa valeur au nombre d'adhérents qui la professent mais à la part qu'elle fait à la Justice, nous dédaignons le compromis qui va au-devant des adeptes conditionnels et laissons à la Vérité un temps de réalisation qui n'appartient ni à la science, ni à la raison humaines.

Dans un siècle avide de puissance matérielle et de réalisations pratiques, grande est la tentation des partis politiques d'avoir recours à tous les moyens y compris la capitulation doctrinale pour augmenter leurs effectifs et renforcer leurs positions gouvernementales. Nous n'hési-

terons pas à condamner une pareille attitude en précisant qu'elle conduit tout droit à la perte. Il reste bien entendu que nous devons professer le respect des conceptions politiques du prochain quand elles sont sincères. Mais, renier ce que nous croyons la Vérité et faire sien le chantage d'un Boulganine et d'un Khrouchtchev qui parlent à Londres d'une coexistence pacifique à laquelle ils ne croient pas tant elle est utopique serait le premier manque de respect envers l'adversaire. Notre fierté d'homme répugne à pareille apostasie.

La concordance des opinions ne suffit pas à la bonne structure de la société : il faut rechercher la Vérité. Le R. P. de Lubac écrivait justement à peu près ceci : Les hommes d'aujourd'hui ont des opinions, ceux du Moyen-Age avaient des dogmes ; ce n'est pas avec des opinions mais avec des dogmes qu'ils ont construit les cathédrales.

Aujourd'hui, si le dogme semble devenir malheureusement sujet à marchandage pour faire place au succès — encore un mot à la mode ! — nous devons réagir avec toute notre force contre le courant menteur. L'Histoire nous montre à qui appartient la vraie Puissance et ce que sont devenus les plus parfaits des plans humains. Tirons de ces connaissances une leçon consolatrice qui nous assure de la victoire finale.

La tentation moderne du parti politique est de craindre la puissance de la masse en n'accédant pas à tous ses désirs. C'est bien là un revers du système démocratique. En poussant la question plus loin, on pourrait se demander si le peuple revendique toujours ce qui lui est de bon profit... N'est-il pas souvent comparable à l'enfant qui pleurniche et se lamente

parce que sa mère, avec raison, ne lui donne pas le couteau dont il veut faire son jouet mais qui le blesserait ?

Gouverner ne veut pas dire faire plaisir.

Les Romains demandaient à leur Empereur du pain et des jeux. Qui ne fait pas le rapprochement avec notre époque ? Le souverain en accédant aveuglément à leurs désirs, en capitulant, pouvait s'asseoir plus moelleusement sur son trône, mais LE TRONE ALLAIT ETRE RENVERSE.

« Et ne nos inducas in tentationem, sed libera nos a malo ! » G. Gd.

Secours pour les enfants suisses à l'étranger

Secrétariat valaisan
Martigny-Ville

Le Conseil de la Fondation « Secours aux Suisses » a tenu une séance à Aarau le 28 avril 1956 au cours de laquelle un rapport de la section « Aide aux enfants suisses à l'étranger » du secrétariat « PRO JUVENTUTE » a été communiqué. Il ressort de celui-ci que 700 enfants environ de Suisses à l'étranger attendent encore une réponse affirmative pour des vacances en Suisse.

Le secrétariat valaisan, d'entente avec les organes centraux de l'Oeuvre lance donc un pressant appel auprès de la population du Valais afin que les familles offrent un séjour chez elles à l'un de ces enfants.

Imaginez-vous la joie de ceux qui, pour la première fois peut-être, auront le plaisir de vivre quelques semaines dans leur patrie alors qu'ils en sont éloignés, souvent contre leur gré et par nécessité matérielle.

Vous qui le pouvez, vous voulez certes être du nombre de ceux qui veulent contribuer à ce bonheur !

Les personnes désirant donner suite à cet appel voudront bien s'inscrire jusqu'au 15 mai auprès du secrétariat. Par contre, celles qui ne peuvent le faire ont la possibilité d'aider l'Oeuvre en effectuant un versement, si modeste soit-il, au compte de chèque postal Il c 5640 Sion.

D'avance un cordial merci.

Secrétariat valaisan.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

Deux autres voix se font entendre à Londres

Brentano et la réunification

« Il est évident que la réunification de l'Allemagne ne se prête pas à une transaction bilatérale entre l'Allemagne et aucune des puissances intéressées », a déclaré M. Heinrich von Brentano, dans un discours prononcé au déjeuner de l'Association de la presse étrangère à Londres.

« Nous considérons ces problèmes, a-t-il poursuivi, comme une question commune à nos voisins et alliés et en fait nous croyons que la réunification de l'Allemagne signifiera la réunification de l'Europe. »

M. von Brentano avait auparavant « partagé » l'espoir exprimé par sir Anthony Eden, que les conversations anglo-soviétiques pourraient être le commencement d'un commencement, mais avait fait remarquer : « Nous n'avons pas encore pu nous convaincre que le désir de détente n'est, de la part des dirigeants soviétiques, inspiré que par l'amour de la paix. Il faut reconnaître, a ajouté le ministre allemand, que la recherche de la détente peut, du côté occidental, être inspirée par un mauvais motif : le seul désir de réduire le fardeau de la défense, à tout prix, même en mettant en danger notre liberté et notre sécurité. »

Stassen et le désarmement

« Pas d'accord vaut mieux qu'un mauvais accord sur le désarmement », a déclaré mardi matin, au cours d'une conférence de presse, M. Harold Stassen, délégué américain à la sous-commission du désarmement de l'ONU qui siège actuellement à Londres.

Il a ajouté que le gouvernement américain estime d'une part qu'un accord sur le désarmement doit comprendre un système d'inspection terrestre et de contrôle terrestre, aérien et financier, et, d'autre part, qu'un accord général sur le désarmement ne peut se concevoir sans le règlement des questions politiques telles que la réunification de l'Allemagne et la réunification de la Corée.

« Malgré la note négative donnée par la conférence de presse de MM. Khrouchtchev et Boulganine sur les travaux de la sous-commission du désarmement, a poursuivi M. Stassen, les Etats-Unis chercheront avec patience et persévérance à conclure un accord solide qui permettra l'établissement d'une paix durable. Il est évident que la signature de cet accord n'est pas prête de se faire. »

Puisqu'il n'est pas de son avis, il l'assomme

Le chef de l'office géologique des Etats-Unis à Savannah, a été assommé lundi, par un géologue du nom de Fred Hudson, dont il avait critiqué le travail et qui avait fait retomber sur sa tête une fenêtre à guillotine. Hudson a comparu devant un tribunal fédéral et a plaidé coupable.

Les contrôles de Monsieur H. et son succès

Le renforcement du contrôle par les Nations Unies dans la région délicate de la ligne d'armistice de Gaza, annoncé officiellement mardi matin et attendu depuis plusieurs jours à l'occasion du voyage de M. Hammarskjöld, secrétaire général de l'ONU, consistait en un recrutement supplémentaire de vingt observateurs des pays où ils étaient déjà recrutés. Les tours ou positions de contrôle, au nombre de trois, seront mises à la disposition de l'ONU, par l'Egypte et Israël, de chaque côté de la ligne. Les patrouilles d'observateurs montés dans les traditionnelles jeeps blanches pourront éventuellement étendre le contrôle en cas de nécessité. Lors de ses conversations, M. Hammarskjöld s'est efforcé de resserrer également les contacts entre les commandants des zones égyptiennes et israéliennes, soit par téléphone direct, soit par des réunions plus fréquentes de la commission mixte d'armistice, qui siège au lieu dit « kilomètre 95 », près de Gaza.

Un communiqué ultérieur publié par la commission de trêve des Nations Unies annonce que

Il eut encore quelques formalités à remplir, puis il fut libéré. Il se rendit aussitôt au commissariat de police. Le brigadier auquel il fit rapport et qui dressa procès-verbal de ses déclarations sembla plus d'une fois trouver à redire aux procédés de Vanel et de Stauffer. Il interrompait parfois Vanel en posant de courtes questions. Celui-ci lui remit les lettres qu'il avait volées à Ronco. Il ne cacha rien, sauf le fait que Stauffer connaissait déjà Ruth Berger.

Lorsque Vanel n'eut plus rien à dire, le brigadier lui conta que d'après une information parvenue le matin même à quatre heures et demie, l'écrivain Glaser avait été trouvé, par son domestique, grièvement blessé devant la maison qu'il habitait avec sa fille.

Voici ce qui s'était passé : Vers le matin, la servante Annie Braun, qui demeurait avec le couple Tschannen au troisième étage de la grande villa Berger, crut entendre quelque chose. Mais Annie gisait entre le sommeil et l'éveil et pensait rêver, elle ne savait elle-même pas bien ce qu'elle ressentait. Des bruits insolites, à cette heure, résonnaient dans la maison. Il lui semblait entendre des pas et des voix. La porte d'entrée n'avait-elle pas été fermée doucement ?

Annie Braun était au lit. Dans sa chambre, les fenêtres étaient ouvertes et les volets fermés à cause de l'obscurcissement. Elle crut entendre devant la maison des pas qui s'éloignèrent vers la rue. Puis il lui sembla qu'une porte se fer-

M. Dag Hammarskjöld a réalisé un accord entre Israël et l'Egypte pour la stricte observation du cessez-le-feu sur la ligne d'armistice de Gaza.

En Algérie

La pacification continue !!

Des coups de main des forces de l'ordre contre les hors-la-loi et quelques assassinats de Français musulmans ont été enregistrés au cours des dernières 24 heures.

En Grande Kabylie, où les hors-la-loi ont commis quelques sabotages, les forces de pacification ont contraint au combat un petit groupe de rebelles, qui a été détruit. Parmi les tués se trouvait l'auteur de l'attentat contre un officier des affaires algériennes.

Dans l'Ouest Constantinois, plusieurs membres d'un groupe de hors-la-loi ont été capturés au cours d'un coup de main près de Tazmalt, tandis que, dans la région d'Oued Marsa, les rebelles essayaient des pertes en tués, prisonniers et blessés, dans un engagement avec une unité des forces de l'ordre.

Dans le Nord Constantinois, à la suite de l'attaque d'un car au sud-ouest d'Ain-Lila, une bande de hors-la-loi a été totalement anéantie, au prix de quelques pertes légères du côté des forces de l'ordre. Un important armement a été saisi.

Dans la zone des Aurès-Nementchas, une importante bande rebelle a été complètement détruite et une grande quantité d'armes récupérée. Les forces de pacification ont subi quelques pertes.

Au sud-est de Tizi-Ouzou (est algérien), un convoi militaire est tombé dans une embuscade : on déplore un militaire tué et deux blessés. On ignore les pertes rebelles. Près de Palestro, un chef de fraction a été tué par des terroristes, tandis que, près de Michelet, on découvrait les cadavres d'un ancien cantonnier et de sa fille, qui avaient été égorgés.

Appel de « Pax Romana » aux Nations Unies en faveur des Lieux Saints

Le Mouvement international des intellectuels catholiques de PAX ROMANA, qui a accompli durant les fêtes de Pâques un pèlerinage à Jérusalem, avant de se rendre à Beyrouth pour sa Xe assemblée plénière, vient d'adresser à M. Dag Hammarskjöld, secrétaire général des Nations Unies, l'appel suivant :

« Le Mouvement international des intellectuels catholiques et les 60 organisations qui lui sont affiliées dans tous les pays du monde suivent avec de grands espoirs la mission de paix que vous êtes en train d'accomplir au nom des Nations Unies dans les pays du Proche-Orient.

Fidèles aux principes de notre foi et suivant l'enseignement constant du Souverain Pontife, le pape Pie XII, nous espérons de tout cœur qu'une solution, qui permette de résoudre dans la paix et la confiance mutuelle les problèmes de Palestine, pourra être trouvée.

Nous estimons pourtant de notre devoir de vous adresser un pressant appel afin que dans tout règlement soient incorporées des clauses capables de sauvegarder les lieux saints de toute la Palestine et en particulier ceux de la ville de Jérusalem, que vénèrent les fidèles de plusieurs confessions.

Notre mouvement vient de se rendre pendant les fêtes de Pâques à Jérusalem et nous avons souffert, comme tous les pèlerins, de la situation actuelle et de la menace qui pèse sur ces lieux où a été donné aux hommes un message éternel d'Amour et de Paix. »

Cette lettre porte la signature du président du Mouvement des intellectuels, M. le professeur Willem Pompe (Pays-Bas) et celle de son secrétaire général, M. le professeur Ramon Sugranyes de Franch, de Fribourg (Suisse). Une lettre analogue a été adressée au nom de PAX ROMANA (Mouvement international des étudiants catholiques), par son président, M. Joseph Kuriaose (Indes) et son secrétaire général, M. Thom Kerstiens.

SAUNA SIERRE
Institut de Massages

MAX MORELL

Hommes dans la nuit

roman policier

34

maît. Le moteur d'une auto commença à ronfler, devint bruyant, puis de plus en plus faible, com-
devint bruyant, puis de plus en plus faible, com-
ge d'un clocher sonna deux coups.

Ses nerfs lui avaient-ils joué un tour ? Elle voulait le croire. Il n'y a pas si longtemps, on avait rapporté Madame Berger morte à la maison. On disait qu'elle avait été victime d'un accident, mais personne ne pouvait expliquer la cause du malheur. Elle s'était noyée, noyée d'une manière très mystérieuse. Et les trois domestiques de la maison chuchotèrent entre eux et ne dormirent pas de nombreuses nuits.

Il devint alors évident que quelque chose n'allait pas avec Monsieur Glaser. Il se comportait d'une manière singulière. Il n'était plus comme au début, calme et charmant. Il errait comme une âme en peine, donnait souvent l'impression d'être traqué, malgré la peine qu'il prenait pour

le cacher. Et son entente avec sa fille n'était pas des meilleures.

Quelle chose s'était passé entre eux, sûrement à cause du fiancé de la jeune fille ! Le père et la fille semblaient s'être réconciliés maintenant. Mais l'apparence était trompeuse. Non, vraiment, leur entente n'était plus cordiale.

Oui, bien des choses avaient changé en peu de temps, et ce n'était pas gai de vivre dans la grande maison solitaire. Les domestiques n'avaient jamais trouvé atmosphère plus déprimante qu'à l'époque qui suivit la mort de Ruth.

Ces pensées passaient comme un rêve dans la tête d'Annie. Et de vrais rêves leur succédèrent quand elle se rendormit profondément, jusqu'à ce qu'elle tressaillit, que le sang se figeât dans ses veines et qu'elle s'éveillât complètement.

Devant la maison un cri sauvage avait reten-

Le 1^{er} mai dans le monde

Rome

Le Pape parle

Lors d'une audience générale tenue en l'église de Saint-Pierre, le Pape Pie XII a tenu un discours qui fut transmis par radio et télévision à une grande manifestation du 1^{er} mai, organisée à Milan par les ouvriers catholiques.

Pie XII déclara en substance : « Les ouvriers chrétiens, qui s'inspirent des principes éternels et tirent de la foi et de la grâce la force de surmonter les obstacles, ne sont peut-être pas loin du jour où ils devront assumer, dans le monde du travail, une fonction directrice. » Sa Sainteté invita les ouvriers catholiques « à viser avec une conscience pure ces buts élevés » et à s'approcher « en particulier avec insistance de ceux de leurs frères « qui sont victimes de l'erreur. » « Ces buts suprêmes sont l'ordre et la paix. »

Londres

Le calme plat

Aucune manifestation de masse n'a marqué le 1^{er} mai en Grande-Bretagne. Contrairement aux socialistes des autres pays, les travaillistes anglais fêtent le premier mai le premier dimanche de mai si la fête du travail tombe sur un jour de travail.

Le « Daily Herald », organe des six millions de travaillistes, ne fait aucune allusion au 1^{er} mai dans le sommaire de son numéro de mardi. A l'intérieur, le journal publie un message du leader travailliste Gaitskell, disant notamment : « Le socialisme démocratique tel que le pratique le parti travailliste ne se situe en aucune façon entre le capitalisme et le communisme. »

Pékin

Le défilé des 500 000

Le premier mai a été marqué par le plus important défilé que Pékin ait connu, annonce la radio de la capitale chinoise. Plus de 500.000 ouvriers, artisans, paysans, étudiants et travailleurs intellectuels ont défilé devant la célèbre porte de Tien An Men sur la tribune de laquelle avait pris place le président Mao Tsé Toung, entouré des personnalités officielles.

Sur la place qui fait face à la porte monumentale, avaient été installés de grands portraits de Marx, Engels, Lénine et Staline. Environ 1500 invités, représentant une cinquantaine de pays, assistaient également au défilé.

TORSA TRAVAUX GARANTIS 6 MOIS
CARROSSERIE SIERRE & SION

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

Vers un nouvel arrêté fédéral face aux produits étrangers

Le Conseil fédéral soumet aux Chambres le message sur un projet d'arrêté fédéral concernant les mesures de défense économique envers l'étranger. Il ne s'agit pas là d'un acte législatif entièrement nouveau, mais d'une adaptation à des circonstances nouvelles. Les diverses lois spéciales (lois sur l'agriculture, statut de l'horlogerie, loi sur la préparation de la défense nationale économique, loi sur la création de possibilités de travail) permettent maintenant de simplifier considérablement l'ancien arrêté fédéral de 1935 et de le limiter à la tâche qui lui est propre.

A l'art. 1 du projet, le champ d'application des pouvoirs du Conseil fédéral est considérablement plus restreint. Il est limité aux mesures nécessaires à notre défense économique envers l'étranger. Cette limitation constitue d'ailleurs l'objet principal de la révision.

Comme jusqu'ici, le Conseil fédéral présentera, deux fois par année, un rapport sur les mesures prises en application de l'arrêté, dont

Tokio

Danse dans les rues

Plus d'un million de travailleurs japonais ont fêté le premier mai dans les rues par des danses et des cortèges. A Tokio, les employés de bureaux ont rejoint les danseurs dans les rues.

Les ouvriers portaient de pancartes condamnant la tentative du gouvernement de réviser la Constitution japonaise exigeant l'interdiction des expériences atomiques. On remarquait tout spécialement l'absence des traditionnels portraits géants de Staline, Mao Tsé Toung, Kim Il Sung (Corée du Nord) et Kiyuchi Tokuda (ancien chef du parti communiste japonais).

Moscou

La Place rouge noire de monde !

La place rouge est décorée d'une multitude de drapeaux rouges, et est noire de monde. Face au mausolée, les grands immeubles portent sur leurs façades d'énormes portraits de Lénine et des dirigeants soviétiques, ainsi que des armoiries des républiques soviétiques. Mais il n'y a pas de portraits de Staline. Partout de grands panneaux et des banderoles avec des inscriptions rappelant les mots d'ordre du 1^{er} mai, et invitant les populations de l'URSS à travailler à l'exécution des décisions du 20^e congrès du parti communiste et du 6^e plan quinquennal.

Lorsque les dirigeants du parti et du gouvernement apparaissent à la tribune du mausolée, ils sont chaleureusement acclamés par l'assistance. Le maréchal Joukov, ministre de la défense nationale, le maréchal Moskalenko, commandant de la place de Moscou qui lui présente les troupes sont à leurs côtés.

Berne

De la musique

La fête du premier mai a été célébrée mardi matin dans la ville fédérale par un temps favorable. Parti de la vieille ville, le cortège s'est dirigé vers la place fédérale, aux sons des marches exécutées par huit corps de musique. On pouvait lire des pancartes portées par des participants : « Lutte contre la spéculation », « Répartition des charges à la mesure des capacités », « Logis bon marché », « Participation équitable du produit de la haute conjoncture », « Introduction successive de la semaine de 40 heures », enfin « Aide accrue à la vieillesse et à la détresse ».

Sur la place fédérale, où s'était réunie une foule nombreuse, M. Karl Zingg, président du comité de la fête de mai, a prononcé l'allocation de bienvenue. Le discours officiel a été prononcé par M. Fritz Giovanoli, conseiller d'Etat et conseiller national.

l'entrée en vigueur est fixée au 1^{er} janvier 1957. L'arrêté a une validité de 10 ans. Les restrictions en vigueur à l'importation des véhicules à moteur des catégories lourde et mi-lourde, des tracteurs agricoles et des films cinématographiques, sont maintenues. L'arrêté fédéral de 1935, pour des raisons diverses, continuera d'être appliqué pour assurer en tout temps notre défense dans le domaine du commerce extérieur et dans celui du service des paiements.

En résumé, par sa limitation aux besoins de notre défense en matière de politique commerciale, le nouvel arrêté apporte une importante simplification au régime en vigueur jusqu'ici : il constitue une révision législative que l'évolution des circonstances a rendue nécessaire. Cet arrêté donne au Conseil fédéral les pouvoirs qui lui sont encore indispensables pour défendre efficacement envers l'étranger les intérêts économiques de la Suisse dans le domaine des échanges commerciaux et dans celui des paiements.

Un canot se retourne Une recrue se noie

Un canot à rames à bord duquel avaient pris place deux recrues en service à Losone, s'est retourné sur le lac Majeur. Les deux naufragés se maintenant à l'épave, appelèrent à l'aide. Lorsque les secours furent arrivés sur les lieux de l'accident, le jeune Ernst Hauser, 21 ans, de Lucerne, avait déjà coulé. Son camarade a pu être sauvé.

ti ; auquel succéda un gémissement ininterrompu.

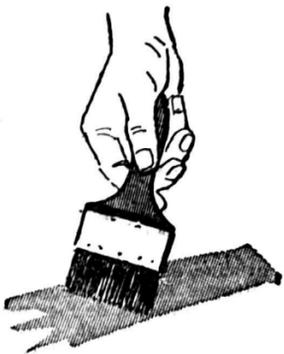
D'abord, la jeune fille se recoquevilla dans son lit et tira la couverture par-dessus sa tête. Quand elle eut repris son sang-froid, elle sauta hors du lit, courut à la fenêtre et ouvrit rapidement les volets. Elle entendait nettement le gémissement qui venait de devant la maison. A part cela, on ne percevait aucun son. Pas de pas qui fuyaient, pas d'autres voix, rien n'était perceptible, à part le gémissement.

Annie Braun enfila sa robe de chambre et sortit précipitamment. Elle courut à la première porte, celle de la chambre à coucher des époux Tschannen et frappa. Tschannen et sa femme avaient également entendu le cri qui les avaient réveillés en sursaut. L'homme ouvrit la porte. Annie lui ayant dit que quelqu'un gémissait, couché devant la maison, il s'habilla en hâte.

Cependant la jeune fille descendait rapidement au second étage, où se trouvaient les chambres à coucher de Glaser et d'Edith. Elle frappa à la porte de l'écrivain, sans obtenir de réponse. Elle heurta encore une fois et comme personne ne répondait, elle se risqua à ouvrir la porte. Elle fit de la lumière. La chambre était vide, le lit intact.

A suivre.

Avec Kif, c'est merveilleux



KIF vous procurera des parquets, planchers, lino's jamais vus. Plus besoin de vous traîner à genoux. Vous étendez KIF avec un large pinceau plat (Spalter 8), sans vous salir les doigts. Epargnez votre peine par ce traitement uniforme, profond et durable qui ne laisse aucune odeur, après brillantage. Quel superbe éclat et quelle coloration magnifique au gré des 4 nuances :

jaune (gold),
brun clair (chêne),
brun (antique) ou
incolore (naturel).

Ristourne

Un bidon de même grandeur vous est offert gratuitement contre remise de 6 capsules de fermeture KIF, soit : après l'achat de 6 bidons KIF chez le même fournisseur.



MERMOD & Co, Carouge-Genève

LE SPECIALISTE AFFIRME

et pour l'entretien de vos chaussures
DUBARRY
naturellement !

DUBARRY

Du succès dans les compétitions sportives au SUCCÈS DES VENTES

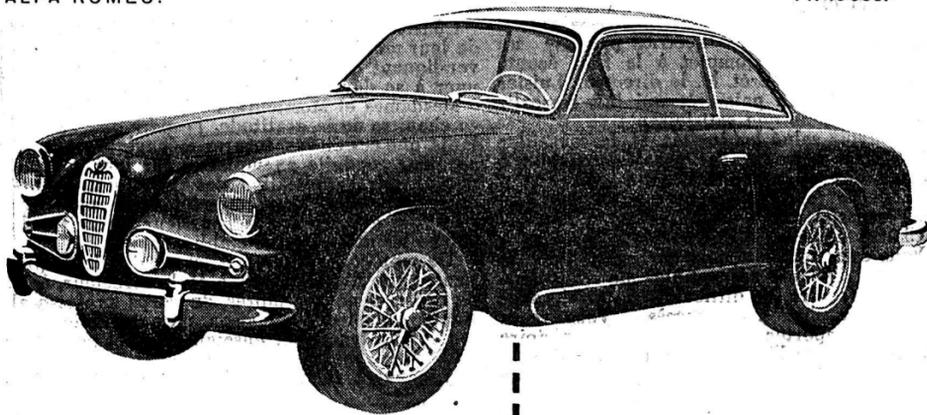
Grâce aux victoires remportées dans d'innombrables compétitions internationales par les voitures ALFA ROMEO, leurs constructeurs ont acquis une expérience unique au monde. Pour vous, cela est synonyme de sécurité. La tenue de route de l'ALFA ROMEO est insurpassable. Pressez sur l'accélérateur tant que vous voudrez: elle tiendra toujours le coup, et sur toutes les routes! Les freins? Un vrai chef-d'oeuvre! Des turbo-freins à refroidissement d'air dans une voiture normale de tourisme... ce n'est pas du luxe, car la sécurité passe avant tout! Les ventes des voitures ALFA ROMEO, de même que leurs importations en Suisse, sont en progression constante, ce qui ne serait pas possible si les produits des usines milanaises n'étaient pas aussi pratiques et d'une conception aussi géniale. N'achetez pas de voiture avant d'avoir vu et essayé l'un des nombreux modèles ALFA ROMEO.

Alfa Romeo 1900 Super Sprint

- Coupé 2 places, 2 portes, 10/115 CV, boîte à 5 vitesses toutes synchr., 190 km/h, Fr. 24 500.-
- 1900 Super, Limousine 4/5 pl., 10/90 CV, Fr. 18 000.-
- 1900 Super T.I., Limousine 4/5 pl. 10/115 CV Fr. 19 000.-
- 1900 Super Primavera, 4/5 pl., 10/90 CV, Fr. 20 000.-
- Giulietta, Limousine 4/5 pl., 7/50 CV, Fr. 11 800.-
- Giulietta Sprint, Spider 2 pl., 7/65 CV, Fr. 15 200.-
- Giulietta Sprint, Coupé 2/4 pl., 7/65 CV, Fr. 16 000.-



Rothmayr & Wagner



alfa romeo

SEULE la voiture la plus sûre satisfait le bon automobiliste.

PESCIO ET DE GRAFFENRIED, 11, rue Etraz, Lausanne, Tél. 23 58 23
GENEVE: L. Noverraz; NEUCHÂTEL: Alfred Schweizer; BERNE: Carrosserie Worblaufen, F. Ramseler & Co. / Elite-Garage, Paul Lindt; GRANGES: Garage Braendli; BALE: Neue City-Garage AG; ZURICH: Metropol-Automobile AG.; ST. GALL: Automobiles W. Widler; ST. MORITZ: Kulm-Garage, Gebr. Cattaneo; LUCERNE: Garage National, Jost Elmiger & Cie.; BRUNNEN: Autogarage Jos. Inderbitzin.

Importateur exclusif pour la Suisse: SA per il Commercio dei Prodotti ALFA ROMEO LUGANO.

ALAXON
Maag

ALAXON-mouillable

contre les parasites des arbres fruitiers; efficace contre l'araignée rouge et le carpocapse.

En adjonction au premier ou au second traitement préfloral si l'on n'a pas appliqué de traitement d'hiver.

DR R. MAAG S.A. DIELSDORF-ZURICH

A VENDRE

JEEP, d'occasion, parfait état de marche. MONO-AXE Bungartz-Diesel avec accessoires et remorques, à l'état de neuf.
Tél. (027) 2 36 33.

A vendre

MOTO

PEUGEOT 250 cc., 2 cyl., modèle 1955, roulé 2,000 km. Prix intéressant.
Tél. (027) 2 36 33.

Sommelière

connaissant les 2 services, trouverait place stable à St-Imier.

Faire offres par écrit avec photo au Buffet de la Gare, St-Imier.

Escargots

Petits refusés, sont achetés par **Golaz Agénor**, Croy (Vaud) à fr. 0.90 le kg. Expédition en petite vitesse franco. Tél. 7 42 39.

Restaurant cherche jeune fille comme

filie de cuisine

Possibilité d'apprendre à cuisiner. Bons gages. S'adresser: Hôtel des Tonneliers, Bulle.

Entreprise de Travaux publics cherche pour chantier de haute montagne

un comptable qualifié

Offres écrites avec références, curriculum vitae manuscrit et prétention de salaire sous chiffre P 6260 S à Publicitas, Sion.

Platriers et peintres

sont demandés. Travail assuré. Bons salaires. Voyage payé. Urgent. **Entreprise du Bâtiment O. et R. Janner**, 22, rue Lombard, Genève.

GRANDE VENTE AUX ENCHÈRES

ANTIQUITES

PULLY
Maison Pulliérone

Ordre de vacation :

JEUDI 3 MAI, de 14 h. 30 à 18 h. et jeudi 3 mai, le soir dès 20 h. 30, antiquités, meubles de style, tableaux.

VENDREDI 4 mai, de 9 h. 30 à 12 h. : Mobilier courant.

VENDREDI 4 MAI, de 14 h. 30 à 18 et **VENDREDI 4 MAI**, le soir dès 20 h. 30 : antiquités, tapis, bibelots.

Pour tous renseignements, s'adresser Tél. Pully (021) 28 24 26 ou Galerie Potterat (021) 22 44 53 ou Sandro Ruegg (021) 22 41 63.

Abonnez-vous au «Nouvelliste»

Mieux que décaféiné... **CAFE HAG** est un régal!

Clôture des cours à l'Ecole ménagère rurale de Châteauneuf

C'est samedi 28 avril que s'est clôturé officiellement le semestre d'hiver 1955-56 à l'Ecole ménagère rurale de Châteauneuf.

L'exposition des ouvrages manuels a retenu l'attention particulière des visiteurs, notamment des mères de famille.

Le stand des débutantes, c'est-à-dire du cours inférieur surprend déjà par son ampleur, sa variété, sa distribution ordonnée, sa présentation simple et pleine d'originalité.

Les travaux judicieusement gradués frappent les uns et les autres par leur parfaite ordonnance et leur bien fini.

Les jeunes élèves ont procédé à des empiècements remarquables, à des remises en état surprenantes. Nous avons déduit que, dans le domaine du rapiécage, les possibilités sont presque illimitées et qu'avec un peu d'imagination et de patience, la maîtresse de maison peut alléger sensiblement son budget vestimentaire. Elles se sont entraînées également à la confection de blouses, de chemises et de vêtements d'enfants.

Les stands du cours supérieur nous introduisent dans des rayons flatteurs qui donnent l'impression de travaux exécutés par d'authentiques professionnelles. La confection atteint ici un degré inattendu. Les jeunes filles s'en iront de Châteauneuf avec un trousseau complet sorti de leurs mains. Elles pourront, en outre, faire d'abondantes surprises utilitaires à leur famille. Jupes, chemisiers, tailleurs, chemises et pantalons d'hommes, vêtements d'enfants, nappes et tapis délicatement décorés, rien n'est oublié.

En jetant un coup d'œil dans les cahiers de cours, on se rend compte des connaissances étendues acquises dans tous les domaines de l'économie domestique, et les mamans seront bien aises de pouvoir se faire aider par ces nouveaux cordons bleus.

Vraiment, tous les loisirs sont mis à profit et nous croyons que seul l'internat bien conduit permet d'obtenir de tels résultats.

Notons, par ailleurs, qu'un cours pratique de puériculture d'une durée de 2 mois et demi a vivement intéressé les jeunes filles. A tour de rôle, elles se sont dévouées avec une délicatesse toute maternelle autour des bébés confiés momentanément à leur soin.

Vers midi, c'est la traditionnelle remise des diplômes, en présence de différentes personnalités, parmi lesquelles nous notons Mgr Lovey, Révérendissime Prévôt du Grand-Saint-Bernard. La Rvde Sœur Directrice présente un rapport succinct et complet à la fois, écouté avec beaucoup d'intérêt. M. le directeur Luisier donne lecture d'un palmarès qui fait ressortir des résultats plus que satisfaisants.

Après avoir salué les invités, M. le conseiller d'Etat Lampert trouve des paroles aimables à l'adresse des élèves, des parents, des Rvdes Sœurs, et de tout le personnel enseignant. En voici l'essentiel :

« Chères élèves, Vous avez toutes acquis un bagage de connaissances diverses susceptibles de vous permettre d'affronter les difficultés de la vie avec beaucoup de chance, de succès. Vous venez toutes de remporter une victoire, une victoire de la volonté sur l'insouciance, une victoire du progrès sur la routine. Mieux préparées que

beaucoup d'autres, vous pouvez envisager l'avenir avec confiance si vous savez faire preuve de clairvoyance et si vous avez assez d'énergie et de persévérance pour ne pas vous laisser abattre par les inévitables contrariétés de l'existence. A vous maintenant de suivre le fameux conseil qu'un monarque français donnait à ses ministres : Ne jamais perdre courage mais s'affirmer, voire lutter avec d'autant plus de ténacité que les difficultés paraissent plus difficiles à vaincre.

Autrement dit, chères élèves, si vous désirez que les effets de cette victoire que vous venez d'obtenir soient durables et portent leurs fruits, ne comptez pas trop sur la chance car le vrai secret de la réussite réside dans l'effort assidu et dans l'enrichissement que procure le travail bien fait.

Certes, dans nos campagnes et dans nos vallées où le labeur quotidien est pénible et astreignant, où, à force de trimer on devient dur avec soi-même, la tâche de la maîtresse de maison n'est malheureusement pas toujours appréciée à sa juste valeur.

Ses peines, ses fatigues sont souvent méconnues, même par ceux qui en sont les bénéficiaires. On est tellement habitué à voir peiner son épouse ou à voir son épouse, sa fille, sa sœur, sa mère, besogner du matin au soir et se sacrifier sans cesse pour assurer ou améliorer le bien-être familial, que l'on finit par trouver cela tout naturel et par oublier leur magnifique dévouement. Il est heureux qu'elles sachent trouver la récompense de leurs efforts dans la satisfaction du devoir accompli, dans le don de soi-même, comme l'a dit tout à l'heure la Sœur supérieure, tant il est vrai qu'elles éprouvent plus de plaisir à donner qu'à recevoir.

Vos mamans que nous saluons ici aujourd'hui, vous diront encore et vous répéteront que dans la vie réelle, la femme ne doit pas s'attarder à ce que l'on relève tous les mérites lui revenant et à ce que l'on manifeste de façon tangible toute la gratitude qui lui est due.

Elles vous diront encore que ce sont moins les paroles et les cadeaux qui les touchent le plus, mais la spontanéité et la sincérité de ceux qui les prononcent et qui les offrent. En conséquence, un simple geste, un petit mot magnifient beaucoup plus le dévouement que les compliments bien tournés, flatteurs mais superficiels.

Conscientes de la grandeur et de l'importance de leur mission, elles vous diront qu'elles ne vendraient qu'un droit celui de pouvoir continuer à se dévouer pour leur entourage.

Mesdames et Messieurs, désirant conclure sur ce chapitre de la gratitude, j'espère que vos enfants, que ces élèves, futures ménagères, sauront par leur conduite exemplaire, par leur goût au travail, par l'application des connaissances acquises, reconnaître et apprécier les sacrifices que vous avez consentis pour leur permettre de suivre les cours de cet établissement.

De mon côté, je me fais ici un devoir de présenter aux Rvdes Sœurs, à M. le directeur, à M. le recteur, aux membres du corps professoral, au personnel de la maison, mes remerciements pour leur fructueux enseignement et pour leur aide précieuse.

Je tiens à rendre un hommage tout particu-

lier aux Rvdes Sœurs pour l'admirable tâche qu'elles accomplissent en se consacrant à la formation et à l'éducation de notre jeunesse agricole. Je me plais à relever la conscience et le savoir-faire dont elles font preuve pour inculquer à leurs élèves d'excellentes notions sur l'économie domestique, sur la puériculture, sur le jardinage, tout en leur apprenant à aimer la vie à la campagne. Que votre rayonnement, Rvdes Sœurs, permette à ces jeunes filles d'affronter et de surmonter les difficultés auxquelles elles seront en butte durant leur existence. Ce sont les vœux que je forme à l'occasion de cette manifestation.

Cette rencontre, toute familiale, a été agrémentée de productions et de chants qui ont fait la joie des parents et des invités. Une fois de plus, les Rvdes Sœurs se sont surpassées pour faire de la clôture 1956, une journée marquante dans la formation ménagère valaisanne.

Liste des élèves ayant obtenu le diplôme :

1. Besse Lisette, d'Albert, Versegères - Bagnes
2. Bitz Gisèle, d'Emile, St-Léonard
3. Bu-

Une affiche remarquée...

Une affiche remarquée, ingénieusement présentée, c'est bien celle qui a été éditée à l'occasion de la fête de printemps qui aura lieu à l'Institut St-Joseph, le jour de l'Ascension.

Nombreux, les passants s'arrêtent un instant pour la lire, se laissant gagner par la physiologie rayonnante de bonté de Saint Jean Bosco.

Précisons que le grand jeu scénique en trois actes et trois décors, **l'Amour et le Malin**, qui sera donné en grande première valaisanne et même suisse, sera salué avec une réelle satisfaction par les spectateurs très nombreux qui ne voudront pas manquer cette création remarquablement composée, et interprétée avec brio par une troupe de 45 acteurs et chanteurs réputés. L'Amour et le Malin sera joué aux jours et heures que voici :

Dimanche 6 mai, à 15 h. et 20 h. 30 — Mercredi 9 et jeudi 10 mai, à 20 h. 30.

Location des places, dès ce jour : Papeterie Imhoff, Grand-Pont, Sion, tél. 2.10.70.

Déjà, dès la parution du premier communiqué de presse, les demandes de places ont afflué très nombreuses au bureau de location précité.

Que l'on veuille bien, par mesure de prudence et pour ne pas manquer ce spectacle de grande classe, s'annoncer sans retard.

Un bon copain...

Un bon et vrai copain est parfois plus utile, dans la vie de tous les jours, qu'un frère qui vous renie, ou risque de vous oublier lorsque la guigne frappe à votre porte et que vous devez faire face à l'adversité...

Un vrai copain vous aide, vous conseille, vous guide au besoin. C'est le bon samaritain qui ne recule pas devant un geste d'entraide, qui ne lésine pas à ouvrir son cœur et sa bourse même s'il le faut pour vous dépanner.

Mais, reconnaissons que les bons copains sont assez rares, presque aussi rares que les corbeaux blancs.

C'est dire avec quel soin, il importe de les choisir, au besoin de mettre à l'épreuve leurs sentiments d'amitié, et leurs bons propos. Il est facile lorsque tout marche sur des roulettes, d'affirmer à qui veut l'entendre, que votre ami-

chard René, d'Henri, Leytron — 4. Carraux Danielle, d'Albert, Collombey-le-Gd — 5. Cordonnier Rosine, de Martin, Chermignon — 6. Darbellay Nelly, de Luc, Chandonne - Liddes — 7. Dayer Marie-Anne, de Camille, Pont de la Morgue — 8. Fellay Marguerite, d'Aristide, Versegères - Bagnes — 9. Follonier Fernande, de Mordeste, Collombey — 10. Fournier Irène, de Encien, Veysonnaz — 11. Fumeaux Inès, de Robert, Premplaz - Conthey — 12. Genoud Marthe, de Pierre, Venthône — 13. Jaquier Yvonne, de Luc, Leytron — 14. Lovey Madeleine, d'Emile, Orsières — 15. Luy Georgette, d'Emile, Lourtier-Bagnes — 16. Marclay Charlotte, d'Emmanuel, Choëx - Monthey — 17. Mariéthoz Claire, d'Henri, Aproz — 18. Michaud Jeanne, de Louis, Lourtier-Bagnes — 18. Michaud Jeannine, de Camille, Lourtier - Bagnes — 20. Michaud Pierrette, de Ferdinand, Morgins — 21. Michellod Marie-Céline, de Joseph, Versegères - Bagnes — 22. Mittaz Anne-Marie, de Joseph, Réchy - Chalais — 23. Perruchoud Marianne, de Candide, Réchy - Chalais — 24. Rappaz Andrée-Noëlle, d'André, Evionnaz — 25. Rey Michelle, de Pierre, Condémines - Lens — 26. Viotti Johanna, d'Oscar, Viège — 27. Vuignier Denise, de Daniel, Grimisuat.

tié ne se marchandera jamais, qu'à n'importe quel moment de la vie, vous pourrez frapper à sa porte, qui vous sera toujours largement ouverte.

Celui qui vous tourne le dos, lorsque vous lui lancez un SOS, n'est pas digne d'être votre copain. Mieux vaut le rayer de votre cœur et l'oublier, mais sans le haïr, car la haine n'est pas digne des chrétiens qui se respectent et prétendent l'être.

Bien sûr, il arrive souvent lorsque tout vous sourit, que votre situation est stable, l'avenir plein de promesses, et surtout que votre gousset est bien garni, que vous pouvez festoyer avec vos amis, que leur nombre est élevé.

La roue vient-elle à tourner du mauvais côté, voilà que les prétendus bons amis s'éclipsent aussitôt dans les coulisses, vous laissant seul en face des difficultés. Ayons donc l'œil ouvert et ne donnons pas notre confiance au premier venu !

« Macolin »

La page spéciale que nous avons consacrée à Macolin (1) et à l'ouvrage illustré de notre compatriote Francis Pellaud a suscité un vif intérêt de la part de nos lecteurs. Pour répondre aux désirs exprimés par certains d'entre eux, nous précisons que l'ouvrage en question est actuellement à l'impression et qu'il peut être encore souscrit au prix exceptionnel de Fr. 9.50 auprès des Editions Pierre Boillat, rue des Prés, 28, à Bienne. (Dès parution : Fr. 14.50.)

(1) dans notre édition du 27 avril 1956.

On cherche, de suite, à St-Maurice,

APPARTEMENT

de 2 ou 3 pièces. S'adresser au bureau de l'Imprimerie ou téléphoner au (025) 3.65.61.

Abonnez-vous au Nouvelliste



Pensez donc ! Il prétend ne pas aimer les douceurs ... et, bien souvent, il en meurt d'envie. Surtout, ne le lui faites pas avouer ; faites semblant de le croire. Un beau jour, après avoir préparé les petits plats qu'il aime, vous couronnez le repas d'un dessert appétissant, choisi selon ses goûts. Il essaiera « pour vous faire plaisir », et vous aurez gagné la partie ! Mais choisissez bien ! ... un dessert DAWA ! rapidement préparé, économique, recherché pour la subtilité de son arôme et sa qualité Wander.



Un pouding, un flan, une crème

Faites du nouveau ! Vous pouvez acquérir notre livre de recettes inédites « La Douce Surprise » pour le prix de Fr. 2.— (Fr. 1.50 contre envoi d'un sachet DAWA vide). Vous y trouverez d'intéressantes et savoureuses recettes.

Protéger pour mieux récolter

Thiovit

contre tavelure, blanc du pommier, araignée rouge

Sandoz S. A. Bâle

A vendre, à Ardon, 1 **appartement**
3 chambres, cuisine, av. caves et grenier, jardin, place, grange, écurie, remise. S'adresser à Jules Neuwerth, téléphone 4.13.55, Ardon.

A vendre **batterie de jazz** complète (Imperial). S'adr. : Mode Masculine, Av. Gare, Sion.

VESPA
à vendre, 2000 km., siège arrière, porte-bagages. Bas prix. S'adr. à A. Mermoud, Venthône.

Fiat 1100 TV
modèle 54, couleur gris clair, toit bleu, parfait état, 40,000 km., à vendre Fr. 5,500.—. Facilités sur demande. Tél. 22.93.63 heures repas.

On cherche pour 3-4 mois **chalet**
de 6 à 8 lits, région tranquille à proximité forêts, altitude 800-1000 m. Ecrire sous chiffre PK 34817 L à Publicitas, Lausanne.

Gryon s. Bex
propriété à louer. S'adresser à Auguste Borloz, tél. (025) 5.31.29.

Vêtements enfants
Bottines, souliers bas, sandales No 24-26, les 3 pièces Fr. 18.—. 2 p. bottines blanches No 19-21 Fr. 13.—. 1 manteau rouge, 1 chapeau rouge, 2 robes lainages 3-4 ans, les 4 p. Fr. 25.— ou Fr. 50.— le lot.
Bugnion, Victor-Ruffly 14, Lausanne.

Je cherche jeune **vendeuse**
propre et de confiance. Salaire selon entente ; entrée de suite ou à convenir. Boulangerie-épicerie Ls Bressoud-Lattion, Massongex, tél. (025) 5.22.16.

Intellectuel
disposant de temps libre, cherche travail à domicile : comptabilité, dactylo, copies, etc. S'adresser au Nouvelliste sous chiffre B 2346.

A vendre un **taureau**
de 16 mois, primé par 83 pts, bonne ascendance. Garanti pour la saillie. S'adr. à René Zumbrunnen, Les Velaires sur Les Dévins. Tél. 5.20.39.

On cherche **jeune fille**
de 14 à 16 ans, dans restaurant à la montagne, pour faire quelques commissions et aider au service. Vie de famille, gages selon entente. Entrée vers le 10 juin au début septembre. — Faire offres sous chiffre C 2347 au Nouvelliste.

A vendre **VESPA**
modèle 55, en parfait état, très peu roulé. S'adresser à Gilbert Rime, Choëx sur Monthey.

A vendre machine rapide **faucheuse**
avec remorque, poids 800 kg., et char à pont, 500 kg. Occasions uniques. S'adresser à Ernest Etars, La Fontaine 23, Aigle.

Bonne **fille**
est demandée pour le service du café. Bons traitements. S'adres. à Mme Dubois, Café des Artilleurs, téléph. (025) 2.21.78, Aigle.

Docteur **Pierre Carruzzo** SION
Spécialiste en médecine interne
ABSENT
jusqu'au lundi 14 mai

Je cherche à acheter **concasseur de gravier**
mobile, No 3 ou plus. A. Berthoud, entrepreneur, Croy. Téléph. 7 41 51.

Dr P. Delaloye ARDON
ABSENT
du 3 au 19 mai.

PERDU
une roue de secours — entre Martigny, et Lausanne — le 26 avril, entre 13 et 15 heures.
ANTILLE, DEMENAGEMENTS, SIERRE, tél. (027) 5.12.57.

Fr. 2.20
1 m2 de tôle pour couverture. Envoi contre remboursement.
Garage démolition ALLEMANN, Delémont Tél. (066) 2.23.47

Bortis
la belle confection Avenue de la Gare

Bon fromage
¼ - ½ gras à Fr. 2.60 à 2.80. Qualité spéciale Fr. 3.60 le kg. contre rembour. G. Moser's Erben, Wohlen.

**Simplification énorme
de l'entretien des sols!
grâce à WEGA-Durobril**



WEGA-Durobril a été créé spécialement pour les sols exposés à une forte circulation et pour les intérieurs soignés. Des années de recherches et d'essais pratiques sur des milliers de m² de sols divers ont conduit à cette nouvelle cire « concentrée », qui forme un revêtement extra-dur.

WEGA-Durobril ne doit être étendu qu'en couche *très mince*, car la plus fine pellicule offre déjà assez de résistance aux plus grandes épreuves et empêche la saleté et la poussière de pénétrer dans le sol; d'où son rendement et son économie. L'éclat de WEGA-Durobril tient longtemps et il suffit d'un simple coup de frottoir pour le raviver.

Une cire molle s'étend certes plus facilement et plus abondamment, mais elle ne donne jamais un revêtement aussi tenace.

Si vous y réfléchissez, vous préférerez donc sans aucun doute consacrer un peu plus de temps pour obtenir une couche de fond dure et ne plus avoir ensuite à encaustiquer pendant des semaines.

Fabricant: A. Sutter, produits chim.-techn., Munchwilen / TG

La lutte contre l'araignée rouge dans le vignoble

L'araignée rouge qui existe depuis longtemps dans le vignoble à l'état latent, est en nette recrudescence depuis quelques années. Les causes en sont sans doute nombreuses et pas très bien connues.

Cet acarien hiverne sous forme d'œufs d'un beau rouge déposés à la base des yeux ou dissimulés sous les écorces, bien à l'abri des insecticides.

Selon les régions, les pontes ont été abondantes l'automne dernier et les viticulteurs devront être vigilants ce printemps.

Les œufs éclosent en général vers le 20 avril et les jeunes larves attaquent rapidement les feuilles qui prennent une teinte grisâtre. La croissance de la vigne est arrêtée et, si la température est basse, les dégâts peuvent être très sérieux.

Depuis la découverte par les usines Bayer des insecticides systémiques Systox et Métasystox, la lutte contre l'araignée rouge dans le vignoble n'est plus un problème insoluble.

Le Métasystox, autorisé pour la vigne, est une forme moins toxique du Systox, laquelle possède cependant les mêmes propriétés acaricides. Il s'emploie à la dose de 0,1 % (100 grammes ou un décilitre par 100 litres). Par suite de sa pénétration dans la sève, sa durée d'action peut atteindre une quinzaine de jours. Les jeunes larves qui éclosent 8-10 jours après le traitement sont encore toutes détruites.

Le traitement a lieu dès que l'on constate les premiers dégâts, c'est-à-dire lorsque les pousses ont 5-10 cm.

Comme il est difficile de prévoir l'intensité de l'attaque, étant donné que les œufs n'éclosent pas tous en même temps, seul un insecticide énergétique comme le Métasystox peut donner des résultats complets avec un seul traitement.

Un autre avantage appréciable du Métasystox, c'est qu'il permet de lutter simultanément contre l'acariose (court-noué) et l'araignée rouge. Dans ce cas, il faudra traiter lorsque les pousses ont 5 cm. environ.

AGROCHIMIE S. A., BERNE.

Camion Chevrolet

4 tonnes, pont long renforcé et tôle, en parfait état, à vendre cause double emploi. S'adresser tél. (021) 23 63 19.

La Manufacture d'Horlogerie **LE COULTRE & Cie** au **SENTIER**, engagerait, pour entrée immédiate ou époque à convenir:

OUVRIÈRES

pour tous genres de travaux, jeunes filles adroites et ayant bonne vue seraient adaptées.

Faire offres immédiates.

Importante entreprise de travaux cherche pour cantine en haute montagne

un cuisinier qualifié

ayant déjà travaillé dans des cantines.

Offres écrites avec références, certificats, prétentions, salaire et curriculum vitae sont à adresser sous chiffre P 6403 S à **Publicitas, Sion**.

Restaurant valaisan sérieux, bien connu et soigné avec service de table et de café cherche

sommelière

habile et gentille, connaissant l'allemand et le français. Place à l'année. Bons gains et congés réguliers.

Offres avec photo et copies de certificats au **Restaurant « Chalet Valaisan », Langstr. 210, Zurich, Tél. (051) 42.38.56.**

DEMENAGEMENT

adressez-vous en toute confiance chez **Antille, déménagements Sierre**

Tél. (027) 5 12 57

Déménagements internes aux mêmes conditions pour toutes les localités du Valais

La moutarde de Dijon Amora



dans de beaux verres Givror vous permet de constituer un joli service à eau

Le verre de 100 gr. fr. 1.35
Le verre de 150 gr. fr. 1.60
Le verre de 250 gr. fr. 1.85
Même qualité de moutarde en tube de 110 gr. fr. 1.—



La Moutarde de Dijon Amora retient la préférence des gourmets par la saveur inégalée qu'elle prête aux mets.

Car, sans en masquer la saveur, AMORA sait corser les mets, dispensant belle et bonne humeur à la table des vrais gourmets.



Bon de commande

à adresser à L. Chirat S.A. Genève-Carouge. Veuillez m'envoyer contre remboursement de Fr. 4.50 la jolie carafe reproduite sur l'annonce (contenance 1 litre environ).
Nom et prénom
Rue
Localité Canton

(Ecrire lisiblement s.v.p. en lettres majuscules)

La moutarde de Dijon la plus vendue en France

Tak
SIEGFRIED
Détruit les pucerons et autres insectes nuisibles en arboriculture, viticulture et horticulture

Commerce de Martigny cherche pour entrée de suite jeune

employée de bureau

sortant de l'école de commerce ou d'apprentissage, habile sténo-dactylographe de langue maternelle française. Connaissances de l'allemand désirées.

Offres manuscrites avec prétentions de salaire sous chiffre Y 2343 au Nouvelliste.

DEMOLITION

Hôtel Suisse, place Cornavin, Genève

A vendre parquets à panneaux, boiseries, salles de bain, chauffage bouilleurs, radiateurs, ascenseurs, cabines téléphoniques, citernes, bois, etc. Téléph. au (022) 26.12.35.

ABONNEZ-VOUS AU « NOUVELLISTE »

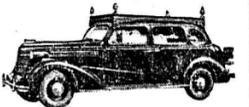
Corbillard-automobile

Cercueils

Couronnes

Transports

internationaux



Pompes funèbres Marc Chappot
Martigny-Ville
Tél. (026) 6.14.13

A vendre deux **génisses**

de 1 1/2 an, chez **Anex Frères, Ollon (Vd)**.

Camion

bâché 3 t. à l'état de neuf, bas prix.

Tél. le soir No (021) 24 14 04.

A vendre une **Lambretta**

modèle 1954, avec garantie et un Condor-Puch, modèle 1955, roulé 1800 km. Prix intéressant. **Garage Vuistiner, à Granges.** Téléph. (027) 4.22.58.

A vendre quelques milliers de

plantons de fraises

hâtives de Thianges, à gros fruits bien colorés, à 5 fr. le 100. S'adresser à Bertuchoz Célien, Saillon.

50 TAPIS

190 x 290 cm. neufs, magnifiques milieux moquette fonds brique ou crème, dessins Orient, à enlever Fr. 88.— pièce.

20 tours-de-lits même qualité que ci-dessus, 2 descentes 60 x 120 cm. et 1 passage 80 x 330 cm., à enlever Fr. 67.— le tour-de-lit.

W. Kurth, av. de Morges 70, Lausanne. Tél. 24 66 66 ou 24 65 86. Port et emballage payés.

Sommelière

est demandée de suite ou pour date à convenir. Bon gain. Faire offres sous chiffre P 1718 E à **Publicitas, Yverdon.**

Institutrice

cherche collègue pendant saison d'été pour tea-room dans station. Offre sous chiffre P 6365 S **Publicitas, Sion.** de préférence ou téléphone (026) 6 71 17.

POUR NETTOYER EN PROTÉGEANT !



Remettez tout à neuf!

Évitez les poudres à nettoyer qui usent les surfaces à la manière du papier de verre. Utilisez plutôt **NOF** qui détache les saletés par dissolution sans usure et sans effort.

De plus **NOF** agit comme un « Polish » transparent qui fait resplendir les vernis, parquets, planelles et carrosseries d'auto qu'il protège indéfiniment.

Des milliers d'usagers en ont fait l'expérience et ne peuvent plus se passer de **NOF**. Demandez **NOF** pour gagner du temps.



Il lave sa voiture au **NOF!**

Contre la tavelure SOUFRALO
Soufre mouillable
Siegfried

Genève

Inauguration au Collège de Florimont

Samedi 29 avril, le collège de Florimont du Petit-Lancy (Genève), dirigé par les RR. PP. missionnaires de Saint François de Sales, a inauguré un important agrandissement de ses locaux.

Avant l'inauguration proprement dite, Son Exc. Mgr François Charrière, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, conféra le sacrement de confirmation à une trentaine d'élèves du collège auxquels s'étaient jointes plusieurs dizaines de jeunes pensionnaires de l'Institut Marie-Thérèse.

Ensuite eut lieu la cérémonie de bénédiction. Après le chant du « Veni Creator », Son Exc. Mgr Charrière procéda à la bénédiction des croix destinées aux diverses salles, puis de l'extérieur et de l'intérieur du bâtiment, la cérémonie étant rehaussée par des chants collectifs.

Parmi les personnalités qui assistèrent à la cérémonie, il y avait notamment, outre Son Exc. Mgr Charrière; Mgr Petit, Rme vicaire général de Genève; le T.R.P. Déage, supérieur général des missionnaires de Saint François de Sales; M. le chanoine Vuachet, archiprêtre; Mgr Comte; M. le chanoine Dusseiller; M. l'abbé E. Petite, curé du Petit-Lancy; M. le chanoine Arnoux; M. l'abbé E. Barbey, directeur du Petit Séminaire Saint-Louis, de Genève; M. Bordigoni, architecte; M. Bonnafour, consul de France, ainsi que de nombreuses autres personnalités.

Stan Kenton à Lausanne

La venue à Lausanne le 6 mai du prestigieux chef d'orchestre californien à la tête d'une formation de 20 musiciens, suscite en Suisse romande un intérêt au moins égal à celui que connut la célèbre opérlette de Gershwin « Porgy and Bess ».

Stan Kenton, en effet, incarne une des formes les plus enthousiasmantes de l'art musical d'outre-Atlantique. Sous sa baguette, le jazz s'est découvert des vertus nouvelles, une puissance d'expression rarement atteinte.

Aussi, la magnifique salle de Beaulieu sera-t-elle à peine assez grande pour accueillir amateurs de jazz, mélomanes et curieux qui viendront en foule applaudir le plus prodigieux des orchestres américains.



Football

Le championnat de France

Résultats du 1er mai :

- Lyon-Sochaux 3-1
Nice-Racing 2-1
Sedan-Lens 1-0
Bordeaux-St-Etienne 4-3
Metz-Monaco 1-2
Lille-Toulouse 1-2
Troyes-Reims 3-2
Nîmes-Marseille 1-1
Strasbourg-Nancy ?

Nice (59 pts) est toujours seul en tête ; il mène avec 5 pts d'avance sur Lyon qui a passé au second rang et qui précède maintenant Sedan et Lens (35 pts).

La Coupe d'Europe des champions nationaux

Real Madrid qualifié pour la finale.

Le match retour Milan-Real Madrid a eu lieu hier à Milan et s'est terminé sur le résultat de 2 à 1 en faveur des Italiens. Ainsi le club espagnol qui avait triomphé à Madrid par 4 buts à 2, se trouve qualifié pour rencontrer en finale Reims. Le match se déroulera à Paris et promet d'être très disputé.

La Sarre et la Suisse font match nul : 1 à 1 (0-1)

Devant 26 000 spectateurs, la Sarre et la Suisse ont fait match nul à Sarreburch. A la mi-temps, nos représentants menaient pas 1 but à 0, mais ne purent empêcher l'égalisation après la pause, malgré les exploits de Parlier ; ce dernier sauva notre équipe de la défaite en effectuant un arrêt fantastique quelque 3' avant la fin sur un tir terrible de 5 m. d'un artilleur sarrois ! Notre équipe jouait dans la formation suivante : Parlier ; Dutoit et Perruchoud (blessé, Perruchoud céda ensuite sa place à Robustelli) ; Kernén, Weber, Kunz ; Chiesa, Ballaman, Antenen, Pastega et Riva IV. Notons que Kernén, blessé, dut quitter le jeu avant la fin. Le terrain, sans herbe, gêna considérablement nos joueurs qui eurent affaire à forte partie, les Sarrois se révélant beaucoup plus forts qu'on ne le pensait. On avait oublié les deux matches précédents qui s'étaient soldés par deux défaites helvétiques : 5-2 et 5-3. Le match est donc satisfaisant, car il faut également tenir compte du jour de la rencontre (deux jours après les dures rencontres de championnat de dimanche passé) et des fatigues du déplacement.

Le Brésil bat la Turquie 1 à 0

A Istanbul, le Brésil a battu la Turquie par un but à 0. Le seul but du match fut marqué à la 19e minute de la première mi-temps par l'arrière Nils Santos d'un puissant tir depuis le centre du terrain ! Voilà qui confirme, une fois encore, que les avants brésiliens sont trop imprécis pour marquer beaucoup de buts : un but contre le Portugal, un contre la Suisse et un contre la Turquie, l'échec devant la Tché-

Coup d'œil sur l'économie valaisanne en 1955

(Extrait du dernier rapport de la Caisse d'Épargne du Valais.)

L'économie de notre canton ne reflète, hélas, que partiellement la prospérité générale de la Suisse. Impressionné par l'aspect des cultures de la plaine du Rhône entre Vernayaz et Sierre, on se leurré volontiers sur l'importance réelle de notre agriculture, et surtout, de son rendement.

Production fruitière et vigne

Certes, le développement agricole est réjouissant, mais les chiffres de notre production sont bien modestes si on les rapporte d'une part à l'ensemble de la population du Valais, ou si on les compare au rendement industriel d'autres régions de la Suisse.

Ainsi, le total de notre production fruitière en 1955, détaillé ci-dessous en nombre rond (fraises 5.500.000 kilos, abricots 2.000.000 kilos, prunes 360.000 kilos, cerises 118.000 kilos, pommes 4 365 000 kilos et poires 9 128 000 kilos) jointe à la production maraîchère (asperges 480.000 kilos, choux-fleurs 1.495.000 kilos et tomates 4.529.000 kilos) ne représente guère plus de 30 millions de kilos et 20 millions de francs.

Disons en passant qu'il serait vraiment trop injuste, au moment où l'effort considérable de nos agriculteurs, tant en travail fourni qu'en capital investi, commence à porter ses fruits, que des prix insuffisants, ou pis encore, le spectre de la mévente, viennent annihiler ces efforts et décourager leurs auteurs.

On oublie aussi que le coût des éléments de production (main-d'œuvre, machines, produits chimiques, etc.) a considérablement augmenté, alors que le prix moyen payé au producteur d'un kilo de pommes est à peu près le même en 1955 qu'en 1915, soit 55 à 40 cts.

Si l'on ajoute au rendement arboricole et maraîcher, la production viticole, qui fut de 27 millions de litres environ en 1955, avec une valeur à la production de 30 millions de francs environ, on atteint à peu près 50 millions de francs, ce qui ne représente que 300 francs environ par tête de population du canton et reste un total des plus modestes, presque dérisoire, comparé aux seules exportations de l'industrie horlogère, par exemple, qui atteint environ un milliard de francs.

Industrie

Nous avons heureusement un certain appoint de l'industrie mais elle n'a commencé à s'installer chez nous que depuis un demi-siècle, et on ne saurait prétendre que le Valais a comblé, en si peu de temps, le retard qui le séparait des autres régions, où une tradition industrielle et technique, jointe à de beaucoup plus grandes facilités de communications avec, comme conséquence, une très forte concentration commerciale et industrielle, a permis d'atteindre un niveau remarquable et un rayonnement qui fait honneur à la Suisse.

En plus des moyens financiers et techniques nécessaires, il y a un sens du risque industriel qui est nécessaire et qui ne fait que commencer à se développer en Valais, où l'épargne, cédant à des habitudes ancestrales, a toujours encore la tendance à se placer dans la propriété agricole, quitte à en faire monter le prix au-delà des normes que la recherche d'un rendement rationnel devrait imposer.

Les grands travaux hydro-électriques viennent heureusement développer notre économie cantonale, mais il ne faut pas oublier que la période des travaux est de durée limitée et que seule une part restreinte des sommes investies profite directement au canton. Ce n'est que lorsque les centrales fonctionneront par le plein que les redevances si nécessaires à nos finances publiques leur seront versées par le plein.

Il faut noter avec satisfaction, en passant, la construction à Saint-Maurice d'une fabrique de ciment qui occupera une main-d'œuvre stable et

coslovaquie et l'Italie (0-3) et c'est tout si l'on fait exception du match Autriche-Bresil (2 à 3). Le prochain Angleterre-Bresil, à Londres, ne sera pas favorable aux Sud-Américains si leurs avants ne tirent pas mieux !



Cyclisme Le Tour d'Espagne TOUJOURS POBLET !

L'Espagnol Miguel Poblet, qui est sans doute le plus rapide de tous les coureurs actuels, a remporté hier l'étape Albacète-Alicante, 227 km., en battant au sprint Hugo Koblet, Miguel Bover, Le Ber et Iturat. C'est le troisième succès de Poblet ; rappelons que deux furent acquis aux dépens du Belge R. Van Steenberghe en personne. Une sérieuse référence, ne trouvez-vous pas. Du reste, Miguel Poblet avait déjà démontré sa grande valeur de sprinter (et de routier complet) lors du Tour de France 1955.

Le peloton principal comprenait toutes les vedettes de ce Tour d'Espagne, de sorte que le classement général ne subit aucune modification. Contorno est toujours leader avec 3' 05" d'avance sur le groupe de 10 hommes classés ex-aequo à la 2e place. Aujourd'hui 7e étape Alicante-Valence 170 km., entièrement plate.

A Monti, le Tour de l'Emilie

Le Romain Bruno Monti, sur sa lancée de Rome-Naples-Rome, a brillamment remporté au sprint le Tour de l'Emilie en battant Grosso Benedetti. Mais le héros de la course fut Filipipi qui, longtemps seul en tête, ne fut rejoint qu'à quelques kilomètres de l'arrivée par le peloton principal comprenant, entre autres Nencini et le Suisse Carlo Clerici, qui a pris la 10e place à 18" du vainqueur. Relevons la 5e place de Nencini et la 7e de Charly Gaul, dont la forme s'améliore progressivement.

sera mieux à même de répondre aux besoins de la consommation en Valais.

L'industrie du bâtiment est active, mais le point de saturation paraît atteint dans certaines localités, tandis qu'il se rapproche ailleurs. Ainsi, à Sion, on a construit, en 1954, 148 appartements et en 1955, 116.

Tourisme

Le tourisme, par son développement, reste un des éléments importants de notre revenu.

L'augmentation de la circulation automobile et l'affection croissante portée aux sports d'hiver, comme aussi la propagande intelligente de l'Union valaisanne du tourisme, ont valu à notre canton un développement sensible de fréquentation de nos lacs.

Il faut reconnaître qu'un gros effort a été accompli dans l'équipement de nos stations tant en moyens de locomotion qu'en confort à nos hôtes.

Pour l'année 1955, le nombre total des nuitées en hôtels et pensions (à l'exclusion des sanatoria) est de 1 529 142 dont 611 690 hôtes étrangers et 717 452 hôtes suisses. Par rapport à 1954, l'augmentation est de 22 % en hiver et de 8,2 % pour l'été, soit une moyenne de 15 % dans l'année.

Le réseau routier doit évidemment être adapté à l'accroissement de la circulation ; certains travaux ont déjà été entrepris, mais il reste beaucoup à faire tant pour la route de la vallée que pour les routes alpêtres et il est certain que lorsque notamment les routes du Simplon, de la Forclaz et du Grand-Saint-Bernard seront devenues ce qu'elles doivent être, l'hôtellerie valaisanne, et avec elle l'économie du canton tout entier en ressentiront d'heureux effets.

Activité de la Caisse d'Épargne du Valais en 1955

Au cours de cet exercice, le quatre-vingtième de la Caisse d'Épargne du Valais, nous avons enregistré, une fois de plus, des résultats très favorables.

Le bilan dépasse 59 millions et demi.

Les dépôts du public augmentent de plus de 5 millions, soit sur carnets d'épargne, de Fr. 1.880.000.— en nombre rond et sur obligations de Fr. 1.174.000.—, tandis que le capital social s'est accru de Fr. 440.000.—.

Les placements en créances hypothécaires enregistrent une augmentation de plus de Fr. 4.750.000.— et en comptes courant de plus de 2 millions. Les prêts sollicités sont examinés avec prudence, car les organes de la Caisse d'Épargne du Valais ont à cœur de mériter la confiance de leurs déposants et de tenir compte de la situation qui exige une sélection et un équilibre des risques.

Le mouvement d'un seul côté ascende à Fr. 609.508.558.18.

L'agence de Monthey, M. Martin, ayant atteint la limite d'âge, est remplacé par M. René Gex-Collet.

Une agence est ouverte en saison à Verbier et pour celle de Martigny, nous avons effectué l'achat d'un terrain qui doit permettre, en 1956 si possible, la construction d'un bâtiment.

Le bénéfice net, après amortissements et constitution de provisions justifiées, atteint Fr. 261.645.35 y compris le report de Fr. 39.539.82 de l'exercice précédent.

Proposition a été faite d'utiliser le bénéfice de la manière suivante :

Table with 2 columns: Description and Amount. Rows include Dividende 1955 aux parts sociales (Fr. 123.571.90), Attribution aux Réserves (Fr. 45.000.—), Versement au Fonds des Œuvres philanthropiques (Fr. 25.000.—), Versement aux Sociétés de Secours Mutuels (Fr. 25.250.—), A nouveau (Fr. 42.821.45), Total (Fr. 261.645.35).

A Privat, le G. Prix du Pneumatique !

Le Grand Prix du Pneumatique disputé à Montluçon est revenu à Privat, qui a battu Desbats et Huot, crédités du même temps. Dacquay s'est classé 4e, à 8" et le Belge Brankart, qui fait sa réapparition après un long repos, 5e à 16" et qui est suivi d'un peloton comprenant notamment Van Genechten, le vainqueur de la Polymultipliée.



Tennis La Suisse bat le Luxembourg

Les deux derniers simples de Suisse-Luxembourg ont été gagnés par Dupont (Suisse), qui a surclassé son adversaire (6-1, 6-1, 6-1), et Wampach (Lux.), qui a vaincu Balestra en 4 sets. Ainsi le résultat final s'établit à 5-2 pour la Suisse, ce qui permet à nos représentants d'être qualifiés pour le prochain tour où ils rencontreront la France.



Sport-Toto

Table with 2 columns: Location and Odds. Rows include Bellinzona - Chaux-de-Fonds (2 2 2 2 2 2 2 2), Grasshoppers - Servette (1 1 2 1 1 2 1 2), Granges - Fribourg (1 1 1 1 x x x x), Lausanne - Zurich (1 1 1 1 1 1 1 1), Young Boys - Chiasso (2 1 2 1 2 1 1 2), Blue Stars - Bienne (2 2 2 2 2 2 2 2), Cantonal - Lucerne (x x x x x x x x), Longeau - Soleure (1 1 1 1 1 1 1 1), St-Gall - Rapid (1 1 1 1 1 1 1 1), Thounne - Malley (x 2 2 2 2 2 2 2 2), Winterthur - Berne (1 x x 1 1 1 1 1 1), Boujanc - Yverdon (1 1 2 2 x x x x).

In Memoriam A mon ami défunt Hermann Perraudin

Toi, que tous aimaient, voilà cinq ans déjà que tu nous as quittés.

Tu es parti le 2 mai 1951, à l'arrivée des fleurs du printemps, pour de plus belles fleurs, dans l'Eternel Printemps. Les jours qui ont passé n'ont pas effacé ton souvenir, le souvenir de ton rire, de ta voix, le souvenir de ton visage, alors que tu frappais sur l'enclume, le souvenir de ton entraînement le jour de la St-Pierre.

L'on parle de toi souvent dans la Société de Jeunesse. Cette société n'est-ce pas ton œuvre ? Tu en fus le premier président et membre fondateur. N'est-ce pas grâce à toi que de nos jours elle demeure saine et unie ? L'on parle de toi quand nous sommes réunis ou quand nous allons à la forge et que tu n'y es pas. Ton image est bien intacte au-delà de tes amis aujourd'hui encore.

Cher Hermann, veille sur tous ceux qui te sont les plus chers, puisque tu les as précédés dans le Paradis.

Jeunesse St-Pierre.



Madame Marthe BALET-MULLER et ses enfants, Alexandre, Béatrice, Meinrad, étudiant à l'Ecole des Missions au Bouveret, Gabriel, Jean-Luc et Yvan, à Grimisuat ;

Madame Veuve Alphonse MULLER-ROUX, à Grimisuat ;

Madame et Monsieur Albert THEYTAZ-MULLER, cafetier, et leurs enfants, à Grimisuat ;

Monsieur Basile BALET et ses enfants, à Grimisuat,

ainsi que le Révérend Père Félix BALET, missionnaire à Madagascar,

et le Révérend Père Régis, O. M., Couvent des Capucins, à Sion ;

Mademoiselle Julienne MULLER, cure de Vouvré ;

Monsieur et Madame Candide MULLER et leurs enfants, à Lausanne et à Berne ;

Monsieur et Madame Hyacinthe ROUX-MORARD et leurs enfants, à Chippis ;

Monsieur et Madame Justin ROUX et leurs enfants, à Londres ;

Monsieur le Révérend Père MATHIS, Ecole des Missions, Bouveret,

et Frère Paul MATHIS, Maison du Grand-St-Bernard, Ecône ;

ainsi que les familles parentes et alliées, METTRILLER, SAVIOZ, ROUX, MULLER, MATHIS et MABILLARD ;

ont l'immense douleur, quoique très résignés, de faire part qu'il a plu à Dieu de rappeler à Lui, l'âme de son humble et fidèle serviteur

Monsieur Alphonse BALET TERTIAIRE DE ST-FRANÇOIS

Buraliste postal et député au Grand Conseil leur cher époux, père, beau-fils, beau-frère, oncle, neveu et cousin, décédé subitement à son domicile le 1er mai 1956, dans sa 55e année.

L'ensevelissement aura lieu à Grimisuat, le 5 mai 1956, à 10 heures.

N. D. de Lourdes et vous tous qui l'avez connu et aimé, priez pour lui !

Cet avis tient lieu de faire-part.



Le Comité d'organisation de la Fête du Patois, à Champlan, a le regret de faire part du décès de

Monsieur Alphonse BALET Député son invité d'honneur

Pour l'ensevelissement, se référer à l'avis mortuaire de la famille.

« La victoire qui triomphe du monde c'est notre foi » I Jean 5 : 4.

Madame Charles HEDIGER-ERISMANN, à Sion ;

Monsieur Marcel HEDIGER, à Sion ;

Madame et Monsieur Fredy BRUCKNER-HEDIGER et leur fils Jean-Claude, à Pully ;

Mademoiselle Lily HEDIGER, à Sion ;

Monsieur Charly HEDIGER, à Sion ;

Madame et Monsieur E. KELLER-HEDIGER et leurs enfants, à St-Gall ;

Madame Veuve Emile HEDIGER-SAGER, à Sion ;

Monsieur et Madame H. HEDIGER-SCHWEIZER et leur fille, à Burg ;

Madame Veuve E. WEBER-HEDIGER et ses enfants, à Menziken ;

Monsieur et Madame A. NEESER-HEDIGER et leurs enfants, à Menziken ;

Monsieur et Madame M. ERISMANN et leurs enfants, à Menziken ;

Madame et Monsieur E. EICHENBERGER-ERISMANN et leurs enfants, à Menziken ;

ont la profonde douleur de faire part du décès de

Monsieur Charles HEDIGER Garagiste

leur très cher époux, père, beau-père, grand-père, frère, beau-frère et oncle, enlevé à leur tendre affection, le 50 avril 1956, dans sa 58e année.

L'ensevelissement aura lieu à Sion le jeudi 3 mai.

Départ du convoi : Place du Midi à 15 heures. Cet avis tient lieu de faire-part.

RADIO PROGRAMME

Mercredi 2 mai

SOTTENS. — La leçon de gymnastique. 7 h. 10 Mois des fleurs ! 7 h. 15 Informations. 7 h. 20 Cour-tisane le mai ! 8 h. L'Université radiophonique in-ternationale. 9 h. 15 Emission radioscolaire. 10 h. 40 Poème symphonique. 11 h. Emission d'ensem-ble. Pages lyriques de Massenet. 11 h. 35 Sonati-ne pour piano, Maurice Ravel. 11 h. 45 Refrains et chansons modernes. 12 h. 15 Sur un rythme de valse. 12 h. 25 Le rail, la route, les ailes. 12 h. 45 Informations. 12 h. 55 D'une gravure à l'autre. 13 h. 45 Piano. 16 h. 30 Le Petit Atlas lyrique. 17 h. Le feuilleton. 17 h. 20 Prélude à l'heure des en-fants. 17 h. 45 Le rendez-vous des benjamins. 18 h. 15 Orchestre. 18 h. 25 En un clin d'œil. 18 h. 30 Les beaux enregistrements parus en... 1935. 18 h. 40 Enfants en danger. 18 h. 55 Trois pièces de musique contemporaine pour hautbois. 19 h. Micro-partout. 19 h. 13 Heure. Informations. 19 h. 25 Instants du monde. 19 h. 30. 20 h. 05 Duos d'opérettes. 20 h. 15 Approche de Paul Claudel. 20 h. 45 Concert symphonique extraordinaire. 22 h. 30 Informations. 22 h. 35 Que font les Nations Unies ? 22 h. 40 Le Grand Dilemme.

BEROMUNSTER. — 12 h. 40 Musique récréa-tive de Haydn. 13 h. 25 Cinquante ans des autos postales suisses. 13 h. 40 Ballade. 13 h. 45 Petit intermède. 14 h. Nous, femmes de notre temps, re-portage. 14 h. 30 Reprise d'une émission radio-scolaire. 16 h. 30 Heure. Mélodies d'Orient. 16 h. 40 Tempêtes et baleines, reportage. 17 h. 10 Chants de printemps. 17 h. 30 Pour les jeunes. 18 h. Musique de Schubert. 18 h. 35 Causerie. 19 h. Piano. 19 h. 30 Informations. Echo du temps. 20 h. Concert populaire. 20 h. 30 Evocation. 21 h. 35 Chœurs. 22 h. 15 Informations. 22 h. 20 Musique.

TELEVISION : 20 h. 15 Mire. 20 h. 30 Télé-Jour-nal. 20 h. 45 Le voyage à Biarritz. 21 h. 35 Aspects des Etats-Unis.



Monsieur et Madame David SERMIER et leur fils Roger, à Monthey ;
Révérende Sœur Elisabeth, à Sierre ;
Monsieur et Madame Jean TORRENT, leurs enfants et petits-enfants, à Lausanne ;
Madame Melanie CLIVAZ, à Randogne ;
Monsieur et Madame Gustave SERMIER, à Monthey ;
Madame Veuve Valérie STAEHELIN-SERMIER à Lausanne ;
Monsieur Albert SERMIER, à Lausanne ;
Madame Veuve Faustine OGGIER - SERMIER et son fils, à Monthey ;
Madame Veuve Marie CIANA-SERMIER et ses enfants et petits-enfants, à Monthey ;
Monsieur et Madame Joseph SERMIER et leurs enfants, à Monthey ;
Les enfants et petits-enfants de feu Séraphin TORRENT ;
Les enfants de feu Madame Clavier COUP-PY-TORRENT, en France et à Genève ;
Monsieur et Madame Joseph TORRENT, à Sion ;
ainsi que les familles parentes et alliées ;
ont le grand chagrin de faire part du décès de

Madame Victorine SERMIER née TORRENT sage-femme

leur très chère mère, belle-mère, grand-mère, sœur, belle-sœur, tante et cousine, décédée dans sa 65e année, munie des secours de la reli-gion.

L'ensevelissement aura lieu à Monthey, le jeudi 3 mai, à 10 h. 30.

P. P. E.

Cet avis tient lieu de faire-part.



Madame et Monsieur Jules PASCHE-CARRON et leurs enfants, à Lausanne ;
Madame et Monsieur Angélin BIRCHER-CAR-RON, leurs enfants et petits-enfants, à Bagnes, Genève et Lausanne.

La famille de feu Paul CARRON, ses enfants Michel et Elisabeth ;

Madame et Monsieur Marius MUGNIER-CAR-RON et leurs enfants, à Ardon ;

Monsieur et Madame Willy CARRON et leurs enfants, à Martigny ;

La famille de feu Alfred VAUDAN-CARRON, au Châble ;

La famille de feu Louis BESSE, à Bruson ;

La famille de feu Félix BESSE, à Bagnes ;

Les familles parentes et alliées CARRON, DESLARZES, VERNAY, VAUDAN et FELLAY ;

ont la profonde douleur de faire part du décès de

Monsieur Albert CARRON ancien buraliste postal

leur cher père, beau-père, grand-père, oncle et cousin, enlevé à leur tendre affection le 1er mai 1956, à l'âge de 84 ans, muni des Sacrements de l'Eglise.

L'ensevelissement aura lieu au Châble (Va-lais), le jeudi 3 mai 1956, à 10 h. 30.

Domicile mortuaire : Simplon 1, Lausanne.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Rédacteur responsable : André Luisier

Les intempéries ont causé pour plus de 6 millions de francs de dégâts en 1955

Avalanches

Des avalanches de dimensions exceptionnel-les se sont produites en janvier et février dans différentes régions du canton.

SAAS-FEE : Le 14 janvier, à 20 h. 50, la Falla-wine se détacha en-dessous de la cabane de Michabel, passa sur le côté ouest du village et s'arrêta dans les gorges de la Viège. Comme il avait neigé sans discontinuer depuis plusieurs jours, d'autres avalanches étaient à craindre.

L'Administration communale ordonna immé-diatement l'évacuation de la partie menacée du village, dit « Zur Gasse ». A peine l'évacuation terminée qu'à 22 h. 50 une énorme avalanche de fond, la Bachlawine, se dérocha dans le même bassin au pied du glacier du Hohbalen-bach, à environ 5000 mètres d'altitude, et vint heurter les maisons évacuées, sans causer de dommages notables.

Le cœur de l'avalanche avait à sa base une largeur d'environ 600 mètres, allant du village « Zur Gasse » jusqu'à la moraine. Afin de mettre le village à l'abri du danger, l'ancienne digue de déviation du Staffelwald fut, dans le cou-rant de l'année, prolongée de 220 mètres.

Vallée de SAINT-NICOLAS : Les 6 et 7 fé-vrier, il y avait à Zermatt 90 centimètres de nei-gé ; le 9 février, la couche avait atteint 160 cm. Entre le 8 et le 9 février, 12 avalanches obstru-èrent la voie du VZ, entre Täsch et Zermatt.

Pendant huit jours, Zermatt a été isolé. Au total, 22.000 m³ de neige ont été déblayés. Les frais de déblaiement, de la remise en état de la voie, du transbordement, etc., se montent à en-viron Fr. 100.000.—

Pour assurer la circulation du chemin de fer il faudra construire de nombreuses galeries de protection et prolonger celles déjà existantes.

AUTRES AVALANCHES : Les avalanches dé-jà mentionnées et celles signalées à Zermatt, Bûrchen, Hérérence, Chamoson, Ferret et Ba-gnes ont anéanti 19 hectares de forêts et ren-versé 3.890 m³ de bois.

Torrents et glissements de terrain

Les chutes de pluie extraordinaires du mois de décembre 1954 avaient saturé d'eau le ter-rain.

CHRONIQUE DE SION

Avec nos éclaireurs

Le mouvement scout qui prend, d'année en année, plus d'ampleur, fêtera en 1957 le cen-tenaire de la naissance de son fondateur, lord Baden-Powel. Le mouvement qui, au début, n'était l'apanage que des centres urbains, inté-resse de plus en plus la jeunesse de nos cam-pagnes et même de nos montagnes. C'est ainsi que dimanche 29 avril tout le groupe des éclai-reurs de Sion avait tenu à se rendre à Savièse pour y fêter la fondation d'une meute. La soi-rée fut fructueuse et pleine d'entrain. Elle fut inaugurée par les scouts du Petit Séminaire qui charmèrent les auditeurs par leurs chan-sons. Puis, M. le Rd Vicaire de Savièse entre-tint son auditoire sur le but du scoutisme et son effet éducatif. Les troupes de St-Bernard et St-Michel de Sion interprétèrent de petites pièces de théâtre. Dire que ce fut parfait serait s'éloigner de la vérité, mais reconnaissons une chose, c'est que chacun y mit de la bonne vo-lonté. Toutes les personnes qui se pressaient à la salle paroissiale de Savièse furent enchan-tées de leur soirée.

Le 1er mai à Sion

La fête du 1er mai fut, à Sion, l'occasion pour les travailleurs, indépendamment des partis po-litiques, de montrer leur solidarité. Un cortège partant du sommet du Grand-Pont parcourut les rues de la capitale. Environ 500 personnes y participèrent. A cette occasion, MM. Luyet, Brocard et Favre prirent la parole. Il est re-grettable que M. Favre choisisse cette occa-sion pour faire un discours virulent et, comme tout le monde l'a constaté, manquant tota-lement d'objectivité. Cette manifestation ne devait-elle pas se dérouler en dehors de toute querelle politique ? Bien des travailleurs ont été outrés de cette prise de position par trop personnelle.

Les potins de la capitale

Comment le Grand Chambellan de Tous-Vents fit la connaissance du commissaire de police de Sion

La porte s'ouvrit sans bruit.
Le page préféré de Son Excellence entra dans la somptueuse chambre à coucher.
Les fenêtres étaient hermétiquement fermées.
Les rideaux tirés.
Tout respirait le calme.
Le Grand Chambellan de la commune libre de Tous-Vents ouvrait un œil.
Puis le second.
Il était de mauvaise humeur.
— Quelle heure est-il ?
— Dix heures viennent de sonner à l'horloge de la maison communale.

A Sion, on enregistra alors 140,5 mm. d'eau, tandis que la moyenne depuis 80 ans est de 60 mm. En janvier, du 10 au 17, il est tombé à Sion 158,8 mm. contre 45 mm. en moyenne.

Puis, les 8 et 9 février, une pluie diluvienne s'abattit sur l'ensemble du canton. Cette pé-riode exceptionnellement humide provoqua des dégâts considérables, surtout dans les régions de Sierre, Sion et Vétroz. Les torrents, dont le bassin de réception n'était pas suffisamment boisé, débordèrent et, en même temps, des ébou-lements se produisirent, un peu partout, dans le canton, endommageant les propriétés agricoles et coupant, en différents endroits, la circula-tion routière et ferroviaire.

Citons les débâcles des torrents de la Loc-quette, à Sierre ; de la Lienne, à Saint-Léonard ; de Batassé, de la Sionne et de Temporie, à Sion ; des torrents de Vétroz ; du Saxé, des Mou-lins et du Saloz, à Fully.

SEMBRANCHIER et ORSIERES : Dans la nuit du 10 au 11 février, des mouvements de terrain, dus aux infiltrations des eaux de pluie, furent constatés aux Trappistes. Un énorme éboule-ment à anéanti 1 hectare de forêt et recouvrit la voie du M.-O. et la route du Grand-St-Ber-nard.

La circulation sur la route fut interrompue pendant 48 heures et sur le chemin de fer pen-dant 5 semaines. La situation fut extrêmement dangereuse à la Douay, à Orsières, où une sur-face d'une dizaine d'hectares de terrain se mit en mouvement et déplaça jusqu'à 40 centimè-tres la voie du chemin de fer sur une longueur de 500 mètres.

ESTIMATION DES DEGATS

L'estimation des dégâts causés par les in-tempéries se monte à Fr. 5,769,406.—, dont Fr. 4,115,136.— représentent les dommages subis par 5737 sinistrés, Fr. 1,104,270.— par l'Etat et Fr. 550,000.— par 78 communes.

VENTS

L'ouragan et les fortes chutes de neige du mois de janvier ont déraciné dans l'ensemble des forêts, en particulier dans les arrondisse-ments I et II, environ 10.000 mètres cubes de bois.

— Et tu oses me réveiller au milieu de la nuit !

— Vlà votre déjeuner. Excellence. Votre li-tre de lait bien chaud, vos petits pains, le beur-re, le fromage et la confiture. Ah ! j'oubliais, les fruits sont dans le cornet.

— Oui, mais...

Le page avait disparu.

La journée de travail allait commencer pour le Grand Chambellan, après ce frugal repas. Mais quand on est à la Diète, il faut savoir se raisonner.

La sonnerie du téléphone retentit.

— Allo ! ici le Grand Chambellan.

— !!!

— Mais oui, je dois commencer le plus vite possible ma cure de raisin. Ah ! tu as une vi-gne... Je prends un panier et je suis à toi dans une demi-heure.

— !!!

— Place du Midi. Entendu !

Un peu plus tard, Son Excellence et Tarta-rin du Quartier agricole roulaient en voiture dans la direction de Sierre.

Près d'Uvrier, l'auto stoppa.

— Vlà la vigne, déclare Tartarin. Débrouille-toi. Je vais faire une commission à St-Léonard et je te reprends dans une vingtaine de minu-tes.

Son Excellence est à pied d'œuvre. Le panier prend des proportions réjouissantes.

Tout à coup, une Ford s'immobilise à l'en-trée de la vigne. Deux énergumènes sortent de l'auto.

— Mais ne vous gênez pas ! Faites comme chez vous.

— Ce que je fais ne vous regarde pas, s'é-crie le Grand Chambellan.

— Ainsi ? Est-ce vous ou nous qui sommes propriétaires de cette vigne ?

Son Excellence ne daigne pas répondre et con-tinue la cueillette. Mais en un tour de main, il est saisi et se retrouve au fond de la voiture qui reprend le chemin de la ville.

Et c'est au poste de police que cet honorable magistrat est... jeté sans ménagements. Son Ex-celle est enfin compris.

Mais ce fut pour lui l'occasion de faire la connaissance de M. Paul Dayer, le plus aimable et compréhensif des commissaires de police. Virgile.

CHRONIQUE DE SIERRE

Encore des cambriolages

A Zinal, il n'y a pas seulement le bazar Theytaz qui a été cambriolé, mais également les magasins Bonnard et Arnold.

Les dégâts sont importants dans les trois établissements et la police enquête pour dé-couvrir les auteurs de ces délits.

Le 1er mai

La manifestation du 1er mai s'est déroulée, sous le signe de la fraternité de toutes les forces ouvrières. Le cortège, conduit par la fan-fare de l'Aluminium, a traversé les rues de la ville et s'est rendu sur la placée des écoles. Plus-sieurs discours furent prononcés par MM. An-

dré Devanthéry pour la JOC, Gérard Perrau-din pour l'UPV, André Ghelsi pour la FOMH et Charles Dellberg pour le parti socialiste. Le thème de ces discours portait sur les allo-cations familiales et sur le procès de Saxon. L'in-signe de fête était d'ailleurs majoré pour pou-voir remettre le bénéfice de cette manifesta-tion à la souscription pour le procès de Saxon. Le soir, à la grande église pour les fidèles de langue française et à l'ancienne église, pour les fidèles de langue allemande, eurent lieu deux messes en l'honneur des travailleurs.

Leytron

Le grand match de reines

Un public nombreux et enthousiaste de plus de 4000 personnes, des luttes acharnées, un temps commandé pour la circonstance, une or-ganisation impeccable, tels ont été les faits saillants qui ont présidé à la réussite du grand match de Leytron.

Un comité d'organisation de première force où rien n'a été laissé au hasard, composé des Mabillard, Desfayes, Roduit, Moulin, Christ, Rossier, etc., ont contribué au succès de ce match sans précédent dans les annales de notre race, tant par la participation que par la quali-té et l'acharnement des luttes.

Le jury, présidé par M. le colonel Cappi, n'a suscité aucune réclamation et la police, sous les ordres du caporal Delavy, a été à la hauteur de la circonstance.

Après des combats farouches et sans merci, la puissante Brune des frères Mabillard a dé-croché le titre tant envié de Reine Cantonale. Une mention spéciale pour le « Pigeon », de Cina Mathier. Voici au reste les résultats des premières des catégories :

CLASSEMENTS DU MATCH

Génisses : 1. Tito, Mabillard Frères, Ley-tron ; 2. Magali, Martin Marius, Chamoson ; 3. Coquette, Favre Sœurs, Chamoson.

3e catégorie : 1. Margotte, Reymondeulaz Julien, Chamoson ; 2. Joyeuse, Carrupt Mar-cel, Chamoson ; 3. Turn, Roth Roger, Saxon.

2e catégorie : 1. Pinson, Cina-Mathier, Sal-quenen ; 2. Violette, Dorsaz Henri, Fully ; 3. Milan, Saudan Nestor, Martigny-Croix.

1re catégorie : 1. Brune, Mabillard Frères, Leytron ; 2. Lionne, Défayes Fernand, Leytron ; 3. Rita, Morand Louis, Riddes.

CLASSEMENT POUR LE TITRE DE REINE CANTONALE

1. Brune, Mabillard Frères, Leytron ; 2. Lion-ne, Défayes Fernand, Leytron ; 3. Pinson, Ci-na-Mathier, Salquenen.

Avis aux éleveurs de mulets

Nous informons les propriétaires de juments mulassières que deux baudets qualifiés sont stationnés :

1. L'un à CHATEAUNEUF : Ecole d'agricul-ture.

2. L'autre à MONTHEY : Ferme de Malé-voz.

Nous encourageons vivement les intéressés à poursuivre l'élevage du mulet. Des primes substantielles seront versées pour les juments portantes et les muletons.

Office vétérinaire cantonal.

Chamoson

Au Tribunal militaire 10

(Inf. spéc.) Le tribunal militaire de division 10 a siégé, mercredi 25 avril, à Chamoson, sous la présidence de son grand juge, le lieutenant-colonel Edmond Gay, assisté de ses ju-ges, avec le major B. de Haller, auditeur, et le premier-lieutenant P. Lacroix, greffier. La défense était assurée par Me Michel Michelet.

Accident de la circulation

Alors qu'il effectuait son cours de répétition, le 24 août 1955, l'automobiliste Charles D. cir-culait vers 16 heures, au volant d'une jeep militaire, attelée d'une remorque chargée, sur la route cantonale Martigny - Sion. Entre le pont de Riddes et Saint-Pierre-de-Clages, en-tendant de dépasser deux camions qui remor-quaient chacun un canon de 10,5 centimètres, se suivant à environ 50 mètres de distance, il em-prunta la partie gauche de la chaussée, dans un virage et entra en collision avec une au-tomobile civile qui roulait en sens inverse en tenant l'extrême droite de la route. Les dé-gâts matériels se chiffrent par plus de 8000 francs pour la voiture civile et la jeep a été mise complètement hors d'usage.

L'automobiliste D. a été légèrement blessé, les deux occupants de la voiture civile, un officier américain accompagné d'une dame de même nationalité, ont été plus sérieusement touchés, ce qui a nécessité leur transport à l'hôpital ; deux autres occupants de la jeep ont également subi des lésions diverses.

Il est ressorti des débats qu'un homme du camion tout terrain, qui précédait la jeep, a fait un signe invitant D. à dépasser, et qu'au passage à Riddes, un officier, qui se trouvait sur la jeep a invité le conducteur à passer devant la colonne des deux camions dès qu'il le pourrait.

Le tribunal a constaté que le signe donné a peut-être induit en erreur D., mais que, même dans un tel cas, il ne devait pas effectuer le dépassement, la visibilité à cet endroit étant insuffisante et qu'il aurait dû se rendre compte que cette manœuvre présentait un certain danger, d'autant plus qu'il connaissait parfaite-ment les lieux. On ne saurait, d'autre part, reprocher une faute au conducteur du véhicu-le civil, qui est même monté sur la banquette de la route pour tenter d'éviter la collision.

A décharge pour l'inculpé, il y a lieu de tenir compte que ce dernier était fatigué (on était en période de manœuvre), qu'il n'a pas reçu un ordre formel de dépasser, mais qu'il s'agissait d'un désir exprimé par l'officier, ce qu'il a été soucieux d'accomplir en tant que bon soldat qu'il est.

Tenant compte de toutes ces circonstances, le tribunal a reconnu D. coupable d'inobserva-tion de prescriptions de service, de lésions cor-porelles par négligence et d'abus et dilapida-tion de matériel et l'a condamné à deux mois d'emprisonnement, avec sursis pendant deux ans.

Pour l'unité des nations libres

WASHINGTON (1er mai. — (Ag AFP) — Le secrétaire d'Etat John Foster Dulles a quitté Washington mardi après-midi pour Paris où il assistera à la réunion du Conseil de l'OTAN.

M. Dulles a été salué à son départ par le sous-secrétaire d'Etat Herbert Hoover, et par les ambassadeurs à Washington des nations membres de l'alliance atlantique.

La réunion des ministres des affaires étrangères de l'OTAN « sera une réunion importante parce que je pense que l'on se rend généralement compte que la Communauté de l'Atlantique-Nord a besoin de s'organiser en quelque chose de plus qu'une alliance militaire », a déclaré M. John Foster Dulles au moment de prendre l'avion.

« Cela n'implique pas que les aspects militaires de l'OTAN ont cessé d'être utiles », a poursuivi le secrétaire d'Etat américain, « au contraire, il est toujours essentiel de maintenir la puissance militaire et l'unité des nations libres. »

« Ce sont cette force et cette unité qui ont contribué à amener les Russes à diminuer l'accent qu'ils mettaient sur la violence comme moyen de poursuivre leur politique internationale. Si nous voulons que cette situation plus heureuse persiste, nous devons continuer la politique qui l'a engendrée. »

« Mais la Communauté de l'Atlantique Nord, a ajouté le chef du Département d'Etat, est cimentée par des sentiments beaucoup plus profonds que le sentiment de la peur, et elle re-

cherche des objectifs beaucoup plus profonds que la puissance militaire. J'espère qu'au cours de la prochaine réunion nous commencerons à chercher d'autres moyens d'exprimer nos vues communes. »

M. Dulles a déclaré d'autre part qu'il était heureux d'avoir l'occasion, pendant son séjour à Paris, d'échanger des vues avec certains de ses collègues au sujet de problèmes d'intérêt commun. En conclusion, il a tenu à souligner que ces entretiens qui ont lieu généralement en marge de l'OTAN, sont très utiles pour le maintien de l'harmonie et pour la compréhension entre les Etats-Unis et d'autres gouvernements amis. »

Le chef du Département d'Etat doit arriver à Paris mercredi à 12 h. 30 (locale) et il a l'intention de quitter la capitale française dimanche prochain pour regagner Washington.

M. Dulles est accompagné de MM. Livingston Merchant, secrétaire d'Etat adjoint pour les affaires européennes, Robert Bowie, secrétaire d'Etat adjoint et tout récemment encore chef du planisme politique au Département d'Etat, Gordon Gray, sous-secrétaire d'Etat adjoint à la défense, et William Rountree, sous-secrétaire d'Etat adjoint chargé du Moyen-Orient. M. Douglas Mac Arthur, conseiller auprès du Département d'Etat, qui devait faire partie de la délégation américaine, ne se rendra pas à Paris — son beau-père, M. Alben Barkley, ancien vice-président des Etats-Unis sous l'administration Truman, étant mort subitement lundi.

Les Nations Unies condamnent les pays communistes

NEW-YORK, 1er mai. (Ag.) — Le Conseil économique et social a adopté mardi par 15 voix contre 2, avec 3 abstentions, une résolution « condamnant toutes les formes de travail forcé, partout où elles existent », notamment tous les systèmes de travail forcé appliqué à titre de coercition politique ou de sanctions à l'égard de personnes qui expriment certaines opinions politiques, et dans une mesure telle qu'ils constituent un important élément de l'économie du pays.

La résolution prend note que la question du travail forcé sera examinée par la prochaine conférence internationale du travail, lors de sa session en juin. Elle exprime son intérêt pour les mesures que l'organisation internationale du travail prendra dans ce domaine.

La discussion devant le Conseil sur le travail forcé a donné lieu à des accusations habituelles sur les camps de travail dans les pays communistes et cette année particulièrement en Chine communiste.

Le comte Attlee analyse M. Khroutchev

LONDRES, 1er mai. — (Ag Reuter) — Dans le journal « London Star » le comte Attlee écrit que M. Nikita Khroutchev lui a fait l'impression « d'un homme qui n'est pas sûr de lui et qui essaie donc de donner l'impression qu'il est un homme fort et dur ».

L'ancien président du Conseil travailliste déclare ensuite que le maréchal Tito et M. Mao Tsé Toung, chef de l'Etat chinois, manifestaient une plus grande assurance que M. Khroutchev. « Il se peut qu'il ne s'agisse que d'un personnage éphémère qui, ainsi que nombre de ceux qui l'ont précédé, sera liquidé. Mais il est aussi possible qu'il y ait plus en lui ».

Une automobile capote

COIRE, 1er mai. — (Ag) — Une automobile conduite par M. Walter Wilhelm, de Thusis, 21 ans, a capoté à Ziran-Zillis (Grisons). Le conducteur, qui était seul, fut pris sous le véhicule et très grièvement blessé. Il succomba à son arrivée à l'hôpital.

Graves incendies en Amérique du Nord

NEW-YORK, 1er mai. (Reuter). — Deux femmes et dix de leurs enfants ont péri mardi au cours d'incendies en Amérique du Nord.

A Mont-Louis (Québec), une femme et huit de ses enfants ont été brûlés vifs lors de l'incendie de leur cabane. A North Spartsport (Maine), une mère a péri en voulant sauver sa fille de deux ans et un bébé de deux mois. Elle avait déjà réussi à sauver des flammes deux de ses fils, âgés de 5 et de 3 ans, lorsqu'un récipient à gaz explosa soudain.

Une bande de voleurs arrêtée

COIRE, 1er mai. — (Ag) — La police cantonale des Grisons, avec l'aide d'une personne, a réussi à arrêter une bande de voleurs qui étaient spécialisés dans le vol de matériel usagé. L'enquête a révélé qu'ils avaient commis de nombreux vols de métaux aux Grisons et dans d'autres cantons. Ils étaient motorisés et profitaient de la négligence de leurs victimes.

On ouvre un sarcophage mais la princesse a disparu

OAISIS DE HAWARA FAYOUM, 1er mai. — (Ag Reuter) — Le sarcophage de la princesse Nefru Petah, fille cadette du pharaon Amenemhat III, de la XIIe dynastie, a été ouvert mardi. Il ne contenait pas de momie, mais seulement des débris de feuilles d'or, de cruches d'albâtre et trois vases d'argent. Le sarcophage vieux de 4000 ans pèse 27 tonnes, il mesure 3,10 m. de long, 1 m. 54 de large et 90 cm. de profondeur. Il est fait de granit rouge et porte des hiéroglyphes et notamment le nom de la princesse Nefru Petah.

Les nouveaux président et vice-président du Conseil d'Etat

M. le conseiller d'Etat Marius Lampert et M. le conseiller d'Etat Marcel Gross seront respectivement président et vice-président de notre Exécutif cantonal pour la période 1956-57.

Prix des asperges

Prix valables du 30 avril jusqu'à nouvel avis :		
	Prix à la production par kg. net	Prix dép. Valais pour grossistes le kg. net
Ier choix	2.30	2.50
Ile choix	1.70	1.90

Saxon, le 28 avril 1955.
Office fiduciaire des légumes, Saxon.

CHRONIQUE DE ST-MAURICE

Classe 1918

La classe 1918 de St-Maurice et environs est convoquée pour le samedi 6 mai, 20 heures 30, à l'Hôtel des Alpes.

Fanfare municipale l'« Agaunoise »

Ce soir mercredi, à 20 h. 30 précises, répétition générale.
Procession du 6 mai. Inauguration des costumes.

Nous n'irons pas négocier avec la France

TUNIS, 1er mai. (AFP) — « Nous n'irons pas négocier avec la France tant que le malentendu actuel n'aura pas été dissipé », a déclaré mardi soir au cours d'une conférence de presse le président du Conseil tunisien, M. Habib Bourguiba, répondant à la question suivante : « Vous vous comportez comme si l'indépendance de la Tunisie était un fait acquis, alors que le gouvernement français semble considérer que l'indépendance est subordonnée aux futures négociations ».

M. Bourguiba avait juste avant affirmé avec force que l'indépendance était un fait acquis depuis la signature du protocole d'accord du 20 mars. Il a ajouté que les négociations sur l'interdépendance auraient lieu d'égal à égal entre deux Etats totalement indépendants. Il a également précisé :

« Nous n'irons pas négocier tant que nous n'aurons pas mis en place tous les dispositifs nécessaires pour que la Tunisie soit un Etat réellement indépendant et souverain ».

Au cours de sa conférence de presse, M. Bourguiba a abordé le problème de la participation de la Tunisie à l'OTAN.

« La question de notre participation à l'OTAN ne s'est pas posée. Personne ne nous a d'ailleurs de-

mandé d'y entrer. Un Conseil des ministres aura à en connaître le jour où nous aurons mis en place notre représentation diplomatique », a notamment déclaré le président Bourguiba, après avoir affirmé que, selon lui, l'adhésion simultanée à l'OTAN et à la ligue arabe n'était pas incompatible « tout en faisant partie du monde occidental libre, a-t-il ajouté, nous pouvons parfaitement rester solidaires des pays arabes. Des impératifs géographiques s'imposent à nous ».

Interrogé ensuite sur le problème algérien et les relations algéro-tunisiennes, M. Bourguiba a déclaré que la solidarité de la Tunisie avec l'Algérie en lutte était une « réalité dont il faudrait tenir compte ». Puis il a ajouté que, selon lui, les moyens les plus efficaces de concrétiser cette solidarité étaient de démontrer la réussite de l'expérience tunisienne qui n'avait fait que renforcer la coopération entre la France et la Tunisie, et qui devrait servir d'exemple en Algérie.

« Mes déclarations passées ont paru indisposer certains de mes amis français. La véritable amitié ne consiste pas à suivre aveuglément ses amis, mais à leur crier casse-cou quand ils s'engagent dans une voie sans issue », a dit ensuite M. Bourguiba.

Un enterrement provoque une bagarre à Alger

ALGER, 1er mai. — (Ag AFP) — Des incidents se sont produits dans une artère centrale d'Alger, à la rue d'Isly, au cours d'un enterrement. Ils opposaient les membres du cortège à la police qui leur demandait de se disperser, étant donné que l'enterrement n'avait pas suivi un itinéraire normal pour se rendre au cimetière d'El Kettar, près de la Casbah, où se déroulent généralement les inhumations de musulmans.

Après de longues palabres, les manifestants se firent menaçants et la police dut faire usage de ses bâtons blancs qu'elle utilisa comme matraques, tandis que la camionnette mortuaire regagnait la Casbah.

Une cinquantaine de manifestants ont reçu des contusions et une dizaine d'entre eux ont été hospitalisés.

A 16 heures, le calme était revenu dans le centre d'Alger.

Après les incidents d'Alger

ALGER, 1er mai. — (Ag AFP) — M. Benhamou, commissaire central de la ville d'Alger a évoqué devant la presse les incidents qui se sont produits cet après-midi rue d'Isly à l'occasion des obsèques d'un musulman « abattu dimanche au cours d'une opération de police. »

Le cortège ne comptait au début que quelques centaines de personnes, a déclaré M. Benhamou, mais les organisateurs contraignirent de nombreux musulmans à se joindre à eux, et c'est 4 à 5000 personnes qui débouchèrent rue d'Isly. Se heurtant à un premier barrage de police, les manifestants eurent tôt fait de le déborder et un peu plus loin se produisirent les échauffourées. Au cours de ces opérations un brigadier de police fut blessé accidentellement par son pistolet mitrailleur et la rafale atteint également un de ses compagnons.

« Les membres, a déclaré en terminant M. Benhamou, ont essayé de grouper le plus grand nombre possible de musulmans, mais en vain : une demi-heure après le début de l'incident la dislocation était totale. »

« Trente-cinq personnes ont été appréhendées pour vérification d'identité. On compte 10 blessés dont 8 légers. Deux manifestants ont été touchés par des balles, sans que l'on sache d'où provenaient ces projectiles. Un policier menacé par des hommes armés de couteaux a tiré en l'air pour se dégager mais cela ne s'est pas passé à l'endroit où l'on releva les deux manifestants blessés. »

Juste condamnation au Tribunal criminel de la Gruyère

BULLE, 1er mai. — (Ag) — Le Tribunal criminel de la Gruyère a condamné un jeune homme de Riaz à 6 mois de prison avec sursis pendant 4 ans, pour ivresse au volant, abandon de blessé et manque de soin à son égard.

Le 10 octobre dernier, à l'occasion de la Bénichon, le prévenu avait invité vers deux heures du matin, à monter dans sa jeep, des con-

naissances, pour une randonnée aux Monts-de-Riaz. Le véhicule se jeta contre un arbre et l'un des occupants, M. Edmond Gremaud, âgé de 40 ans, tomba sur la chaussée et resta inanimé.

Les autres camarades quittèrent le prévenu qui reconduisit M. Gremaud chez lui, mais le déposa simplement sur la paille dans la grange. Le lendemain, on le retrouva dans le coma et il décéda dans la journée.

La prochaine assemblée de l'ONU retardée

NEW-YORK, 1er mai. (Ag.) — La prochaine assemblée générale ordinaire des Nations Unies, qui sera la 11e, s'ouvrira à New-York le 12 novembre 1956, avec environ deux mois de retard sur le calendrier habituel.

Cette décision a été prise à la majorité des membres de l'ONU, consultés afin d'éviter, bien que la raison n'ait pas été officiellement donnée, que l'assemblée générale des Nations Unies se tienne en même temps que la campagne électorale américaine.

Des conversations quelque peu embrouillées

LONDRES, 1er mai. (Reuter). — A la Chambre des Communes, le premier ministre, sir Anthony Eden, a répondu à des questions en relation avec le problème du désarmement et la visite des chefs soviétiques.

A propos du désarmement, il dit qu'il ne savait pas s'il pouvait aller aussi loin que le maréchal Boulganine, qui avait parlé d'une « mauvaise situation ». « Mais je dois avouer que les conversations sur le désarmement sont pour l'heure quelque peu embrouillées ». Les conversations soviéto-britanniques sur le désarmement se sont limitées à l'échange des points de vue de deux des puissances à la conférence à cinq (de la sous-commission des Nations Unies). Or, l'attitude des autres puissances a aussi son importance. « Nous connaissons maintenant les vues de deux puissances. Nous devrions saisir l'occasion de discuter avec les autres puissances, afin d'établir si un nouvelle façon de traiter le problème est possible ».

Quant aux conversations avec les chefs soviétiques, sir Anthony déclara : « Nous avons eu des discussions approfondies et détaillées et espérons qu'elles donneront de bons résultats. Nous tous espérons que la compréhension mutuelle qui, grâce à ces conversations, commence à se manifester, se renforcera dans l'intérêt de la paix et du monde entier. Depuis le début des conversations, nous n'avons pas eu d'autre but ».

Des chaises brûlées

VEVEY, 1er mai. — (Ag) — Un incendie dont les causes ne sont pas encore établies, a éclaté mardi à 19 heures, dans le dépôt de la fabrique de chaises « Remeal Corporation ». Le stock de chaises a été brûlé et le local est endommagé.

Le président Aramburu rétablit la constitution de 1853

BUENOS-AIRES, 1er mai. (Ag.) — C'est dans un discours prononcé à Conception de l'Uruguay, à l'occasion du 105e anniversaire du soulèvement du général Urquiza contre la dictature de Rosas, que le président Pedro Aramburu a proclamé la remise en vigueur immédiate de la Constitution de 1853 et l'annulation de la Constitution péroniste de 1949.

Un décret a été immédiatement promulgué et une salve de 21 coups de canon a été tirée dans toutes les garnisons, à bord de tous les navires de guerre et dans les installations militaires de toute l'Argentine.

Dans son discours, le président Aramburu a exposé en outre le programme social et l'attitude de son gouvernement à l'égard des syndicats. Il a annoncé : 1. « La mise à jour, dans le sens « démocratique », d'une loi régissant

les syndicats ouvriers, afin de rétablir la liberté syndicale » ; 2. La réalisation d'élections syndicales libres et le retour au fonctionnement libre des syndicats dans un délai de 150 jours ; 3. L'établissement prochain d'un organisme de sécurité sociale.

La Constitution de 1853 était restée en vigueur depuis son adoption jusqu'au printemps 1949. Sous l'influence du mouvement péroniste, elle avait alors été amendée, de manière à former une nouvelle Constitution, dite « Constitution de 1949 ». Celle-ci comportait notamment un renforcement considérable du pouvoir exécutif, ainsi que la possibilité pour le chef de l'Etat d'être réélu à la fin de son mandat de six ans.

C'est cette Constitution de 1949 qui vient d'être définitivement abrogée.

Le septième sinistre à Aesch détruit en partie le « Neumatthof »



Pour la septième fois en moins d'un an le hurlement lugubre de la sirène réveilla les habitants d'Aesch. Cette fois-ci, les étables du « Neumatthof » étaient en feu et c'est avec peine qu'on a pu sauver le bétail et les chevaux car les flammes s'emparaient de l'étable tout entière. Malgré les efforts des pompiers accourus en toute hâte, le sinistre détruisit entièrement le bâtiment dont il ne reste plus que les murs noirs. Quelques indices permettent de croire qu'un court-circuit était à l'origine de l'incendie ; d'autres font croire qu'un pyromane était à l'œuvre.